

Retombées presse Semaine Française de Kinshasa

Presse en ligne

Zoomeco

5/06/2019

RDC : Kinshasa abrite la sixième «Semaine française» du 12 au 15 juin 2019



La Chambre de commerce et d'industrie franco-congolaise (CCIFC), en partenariat avec l'Ambassade de France en RDC et les conseillers du Commerce extérieur de la France, organisent la Semaine Française de Kinshasa du 12 au 15 juin 2019 au Grand Hôtel de Kinshasa. Le thème choisi pour cette année est intitulé : « Diversification et Transformation : un nouvel élan économique ».

Les contours de ce grand événement étaient dévoilés au cours d'une conférence de presse organisée ce mercredi 5 juin 2019 à Pullman Hotel Kinshasa.

Agroalimentaire ; textile ; tourisme ; télécommunication ; transports terrestre, fluvial et aérien ; services ; industrie frontière, énergétique, pharmaceutique, recyclage ; ... sont autant de secteurs à explorer pour transformer l'économie de la Rd Congo.

« Cette sixième édition de la Semaine Française de Kinshasa traduit réellement la démarche commune des différents acteurs rassemblés dans le réseau la France en RDC. Il comprend des acteurs économiques mais également des acteurs de développement et acteurs culturels, tous engagés pour la redynamisation des liens économiques qui sont tissés entre nos deux pays », a indiqué l'ambassadeur de France en RDC, François Pujolas.

De son côté, M. Ambroise Tshiyoyo, président de la CCIFC a expliqué que l'objectif de cette semaine Française est d'ouvrir le débat sur la diversification de l'économie congolaise à d'autres secteurs au-delà du secteur minier.

A lui de préciser : *« nous avons volontairement axé nos conférences sur les transformations immédiatement nécessaires de l'économie pour faire de notre pays un modèle de développement et de prospérité. »*

Le réseau 'La France en RDC' travaille afin de rapprocher des acteurs privés, de mieux cerner leurs besoins et de leur proposer les solutions financières les plus adaptées.

La particularité pour cette édition, en dehors des ateliers et conférences a déclaré Didier Grebert de l'AFD, est qu'il y aura une présentation des points clés de la réussite entrepreneuriale en RDC.

Un accent plus prononcé sera ainsi mis sur les rencontres et les échanges interprofessionnels afin de faire de cet événement un cadre idéal pour mettre en synergie les acteurs économiques, institutionnels et susciter des propositions concrètes sur la voie de la diversification.

La Prospérité online
05/06/2019

6eme édition de la Semaine Française de Kinshasa : François Pujolas dévoile la politique de Paris dans les domaines économique et du développement

« Nous sommes très heureux de vous annoncer l'ouverture, dans quelques jours, de la 6ème édition de la Semaine Française de Kinshasa. Il s'agit du premier grand rendez-vous bilatéral depuis la visite de notre Ministre de l'Europe et des Affaires étrangères, M. Le Drian, il y a quelques semaines à Kinshasa », confirme l'Ambassadeur de France en République Démocratique Congo, au cours d'une conférence de presse organisée par la Chambre de Commerce et de l'Industrie Franco-Congolaise (CCIFC), le 5 juin 2019, dans la Capitale congolaise.

François PUJOLAS a, par ailleurs, salué la volonté politique assurée par le nouveau Chef de l'Etat congolais, Félix TSHISEKEDI qui s'engage à redynamiser les relations diplomatiques et surtout le partenariat économique entre la France et la RDC.

« Je salue cette belle coopération d'échange entre nos deux pays qui s'inscrit dans un nouveau contexte visant une perspective meilleure. Je salue la première transition pacifique en RDC. Cette séquence aspire une nouvelle relance dans plusieurs domaines avec un partenariat excellent pour le développement économique et le bon climat des affaires en RDC », souligne le Chef de la diplomatie Française.

La France, poursuit François PUJOLAS, veut être présente à cette nouvelle page qui s'inscrit au pays de Lumumba. Et cela, au travers un partenariat bilatéral global qui prend en compte tous les sujets : diplomatique, économique socioculturel, touristique... afin de soutenir le développement du pays et aussi le secteur privé.

« Nous sommes disposés à faire venir les entreprises françaises en RDC », martèle Jean-Yves PARANT, Conseiller du Commerce Extérieur de la France.

Cette conférence de presse a été une meilleure occasion pour les diplomates français de fixer avec quelques détails possibles sur la politique et les interventions de Paris dans les domaines économique et du développement en RDC.

Particulièrement, confirme Didier GREBERT, Directeur de l'Agence Française de Développement (AFD), le Directeur de PROPACO sera prochainement à Kinshasa parler des actions de cette filiale qui intervient dans le financement et accompagnement de projets d'entreprises, de la PME, du renforcement de l'économie digital avec tous les instruments possibles.

RDC : l'ère de la diversification et de la transformation de l'économie

«Diversification et transformation : un nouvel élan économique» est le thème autour duquel sera focalisée cette énième messe économique et socioculturelle du 12 au 15 juin 2019, au Pullman, ex-Grand Hôtel Kinshasa.

De son côté, le Président de la Chambre de Commerce et de l'Industrie Franco-Congolaise a félicité le Gouvernement de la RDC qui a battu un travail osé dans l'amélioration du climat des affaires et a réussi à entreprendre plusieurs réformes engagées dans beaucoup de secteurs du pays.

Concernant le thème retenu cette année, Ambroise TSHIYOYO renseigne que l'objectif de cette édition de la semaine est d'engager le débat sur la diversification de l'économie congolaise à d'autres secteurs au-delà du secteur minier.

Agro-alimentaire, textile, tourisme, télécommunications, transport terrestre, fluvial et aérien, services, industrie forestière, énergétique, pharmaceutique, recyclage, estime-t-il sont autant de secteurs à explorer pour transformer l'économie du pays.

« Nous avons volontairement axé nos conférences sur les transformations immédiatement nécessaires de l'économie pour faire de notre pays un modèle de développement et de prospérité », déclare le Président de la CCIFC. Toutefois, Ambroise TSHIYOYO déplore que les dirigeants congolais ne développent pas souvent une bonne communication diversifiée pour vendre l'image du pays et surtout valoriser les autres richesses ou ressources dont dispose la RDC afin d'attirer les investisseurs privés.

Promouvoir, redynamiser la PME, renforcer les échanges économiques entre la RDC et l'Hexagone et attirer les investisseurs, tel est l'idéal de la Semaine Française qui reste un cadre de rencontre avec les visiteurs, les entreprises, les hommes d'affaires ainsi que des économistes.

Forum des As

05/06/2019

6EME EDITION DE LA SEMAINE FRANÇAISE DE KINSHASA: La France pour un partenariat sûr et global avec la RDC



"Diversification et transformation: un nouvel élan économique", c'est le thème retenu pour la sixième édition de la semaine Française de Kinshasa qui se tiendra du 12 au 15 juin au chapiteau du Pullman Hôtel. L'annonce de ce rendez-vous économique a été faite hier mercredi 5 juin au cours d'une conférence de presse animée par le Président de la chambre de commerce et de

L'industrie Franco-congolaise (CCIFC) en présence de l'ambassadeur de France en RDC et du directeur de l'agence française de développement.

François Pujolas a déclaré que la 6ème édition de la semaine française se tient à un moment particulier de l'histoire politique de la RDC. Le pays connaît la première transition pacifique de pouvoir qui a ouvert une nouvelle ère au pays. Il a indiqué que le nouveau Président de la RDC a exprimé plusieurs fois la volonté de travailler avec les partenaires afin d'améliorer le climat des affaires. "La 6ème édition de la semaine française traduit la démarche commune des différents acteurs rassemblés dans le réseau " La France en RDC" qui regroupe des acteurs économiques évidemment mais également des acteurs de développement et acteurs culturels. Tous engagés pour la redynamisation des liens économiques qui se sont tissés entre nos deux pays", a souligné le diplomate français.

Le représentant de la France en RDC a indiqué que son pays est un partenaire ancien de la RDC. "Nous voulons être le partenaire sûr dans le cadre de cette nouvelle ère. Notre partenariat sera global afin qu'il couvre tous les secteurs pour faire mieux", soutient-il. A entendre le diplomate français, le thème choisi cadre avec l'actualité notamment la digitalisation de l'économie. A ce sujet, la France a des atouts à faire valoir, a conclu François Pujolas.

DIVERSIFIER L'ECONOMIE POUR CREER UNE CLASSE MOYENNE

Pour sa part, le président de la CCIFC a déclaré qu'il est important de mener des réflexions sur les moyens de donner les ressources nécessaires à la RDC. Ambroise Tshiyoyo estime que la RDC peut diversifier son économie notamment avec la filière agro industrielle. A ce point, a-t-il déclaré, la France dispose d'une expertise de longue date. Il est convaincu que la RDC a assez de sources de diversifications pour arriver à un développement durable.

Cette diversification de l'économie permettra de favoriser la création d'une classe moyenne, a renchéri Ambroise Tshiyoyo. Car, "avec la diversification de l'économie, il y aura la création d'emploi cela va impliquer une Grande partie de la population au développement du pays". Selon lui, la création d'une classe moyenne est la condition sine qua non pour arriver à un développement durable et inclusif.

Le numéro 1 de la CCIFC a salué la volonté du Chef de l'Etat congolais, de combattre, entre autre, la corruption et les anti-valeurs. Cet engagement du premier citoyen congolais va permettre au Congo de commencer un nouvel élan.

Parlant des acquis de la 5ème édition, Ambroise Tshiyoyo a reconnu qu'il y a eu beaucoup d'efforts de la part du gouvernement concernant certaines reformes. Il a évoqué, notamment, la libération du secteur d'assurance, le code minier ainsi que le dynamisme affiché par l'Anapi. Malgré ces avancées, les défis à relever restent énormes, a-t-il insisté.

PRESENTER L'INITIATIVE "CHOOSE AFRICA"

Pour sa part, le directeur de l'agence française de développement en RDC a fait savoir que 130 millions d'euros sont mobilisés pour la mise en oeuvre des projets en RDC. Didier Grebert a souligné que 30 millions d'euros sont affectés pour 2019 en RDC pour des engagements nouveaux. Puis 65 millions d'euros pour un financement additionnel pour un contrat de financement du secteur privé afin d'accompagner les entreprises privées pour leur rendement.

La 6ème édition de la semaine française sera aussi l'occasion pour l'AFD et Proparco de présenter "Choose Africa", une initiative phare lancée par la France en faveur des PME et start-up africaines, a

déclaré le directeur de l'AFD. Une concrétisation de l'engagement pris à Ouagadougou par le Président Emmanuel Macron d'accompagner la révolution de l'entrepreneuriat et de l'innovation en Afrique.

Par ailleurs, Didier Grebert a fait savoir que Proparco est une filiale de l'AFD dédiée au financement du secteur privé. Il a pour objectif d'accroître son soutien aux entrepreneurs congolais et aux filiales des entreprises françaises qui portent des projets contribuant à la croissance et au développement durable de la RDC. Dans un avenir proche, Proparco aura une antenne locale à Kinshasa pour se rapprocher des acteurs privés, de mieux cerner leurs besoins et de leur proposer les solutions financières les plus adaptées, a-t-il expliqué.

Pendant ces quatre jours, plusieurs conférences et ateliers aborderont les grands défis économiques à relever et présenteront les points clés de la réussite entrepreneuriale en RDC.

afriqueinfomagazine.net
10/06/2019

Kinshasa : la 6^e édition de la Semaine française s'ouvre le 12 juin autour de la « Diversification et Transformation : un nouvel élan économique »



À la suite de la rencontre du 20 mai 2019 entre le Président de la République Démocratique du Congo, Félix Tshisekedi, et le ministre français de l'Europe et des Affaires étrangères, Jean-Yves Le Drian en visite à Kinshasa, une déclaration conjointe fixant les grandes orientations du nouveau partenariat entre la RDC et la France a été publiée.

Dans ce cadre, la 6^e édition de la Semaine française de Kinshasa va s'ouvrir le mercredi 12 au samedi 15 juin 2019.

À en croire les organisateurs, cette manifestation matérialisera la nouvelle impulsion des liens économiques entre ces deux pays.

Pour la 6^e année consécutive, la Chambre de Commerce et d'Industrie Franco-Congolaise (CCIFC), en partenariat avec l'ambassade de France en RDC et les Conseillers du Commerce Extérieur de la France, tous travaillant étroitement au sein du réseau « La France en RD Congo », organise la Semaine française de Kinshasa du 12 au 15 juin 2019, au Pullman Grand Hôtel.

« Nous sommes très heureux de l'ouverture, dans une semaine exactement, de la 6^e édition de la Semaine française de Kinshasa. Il s'agit du premier grand rendez-vous bilatéral depuis la visite de notre Ministre de l'Europe et des Affaires étrangères, M. Le Drian, il y a quelques semaines », a souligné l'ambassadeur de France en RDC, François Pujolas.

Cet évènement s'articulera autour du thème « Diversification et Transformation : un nouvel élan économique ». Ouvrir le débat sur la diversification de l'économie congolaise à d'autres secteurs, au-delà du secteur minier, tel est l'objectif de cette Semaine française. Agroalimentaire, textile, tourisme, télécommunications, transport terrestre, fluvial et aérien, services, industrie forestière, énergétique, pharmaceutique, recyclage ... sont autant de secteurs à explorer pour transformer l'économie de la RDC.

« Nous avons volontairement axé nos conférences sur les transformations immédiatement nécessaires de l'économie pour faire de notre pays un modèle de développement et de prospérité », a commenté Ambroise Tshiyoyo, président de la CCIFC.

Pour cette édition, renseignent les organisateurs, au-delà des ateliers et des conférences organisées sur les 4 jours qui aborderont les grands défis économiques à relever (financement des PME, solutions énergétiques alternatives, facteurs de développement en RDC, etc.), présenteront les points clés de la réussite entrepreneuriale en RDC.

Un accent plus prononcé sera mis sur les rencontres et les échanges interprofessionnels afin de faire de cet évènement le cadre idéal pour mettre en synergie les acteurs économiques et institutionnels et susciter des propositions concrètes sur la voie de la diversification.

Proparco, filiale de l'Agence Française de Développement (AFD) dédiée au financement du secteur privé, est, cette année, un partenaire majeur de la Semaine française.

Outre l'ouverture prochaine d'une antenne à Kinshasa, l'objectif de Proparco est d'accroître, dans les années à venir, son soutien aux entrepreneurs congolais et aux filiales d'entreprises françaises qui portent des projets contribuant à la croissance et au développement durable de la RDC.

« Cette antenne locale permettra de se rapprocher des acteurs privés, de mieux cerner leurs besoins et de leur proposer les solutions financières les plus adaptées », explique le directeur de l'AFD en RDC, Didier Grebert.

La Semaine française est également l'opportunité, pour l'AFD et Proparco, de présenter Choose Africa, l'initiative phare lancée par la France en faveur des PME, TPE et start-up africaines, concrétisation de l'engagement pris à Ouagadougou par le président de la République française, Emmanuel Macron, d'accompagner la révolution de l'entrepreneuriat et de l'innovation en Afrique. Choose Africa, c'est notamment 2,5 milliards d'euros consacrés au financement et à l'accompagnement de près de 10 000 start-up, TPE et PME sur le continent africain d'ici 2022.

A travers le succès des précédentes éditions et grâce à l'implication des membres du réseau « La France en RD Congo », la Semaine française de Kinshasa est devenue un rendez-vous incontournable du paysage économique de la RDC.

« Cette 6^e édition de la Semaine française de Kinshasa traduit réellement la démarche commune des différents acteurs rassemblés dans le réseau +La France en RD Congo+, acteurs économiques évidemment mais également acteurs de développement et acteurs culturels, tous engagés pour la redynamisation des liens économiques qui se sont tissés entre nos deux pays », a conclu M. Pujolas.

Pour rappel, la 5^e édition de la Semaine française à Kinshasa avait pour thème « La sécurisation des affaires. Une nécessité. Un défi ».

RDC: ouverture de la Semaine française de Kinshasa



Vue du centre-ville de Kinshasa (photo d'illustration).
© John Wessels/Bloomberg via Getty

C'est ce mercredi que s'ouvre à Kinshasa la sixième édition de la semaine française. Une manifestation organisée par la Chambre de commerce international franco-congolaise et destinée à promouvoir les échanges commerciaux entre les deux pays. Cette année le thème des débats est consacré à la transformation. L'un des points noirs de l'économie congolaise, très dépendante des matières premières.

Il fut une époque où le Congo possédait une agriculture performante et développait une petite industrie, se souvient Ambroise Tshiyoyo, le président de la Chambre de commerce franco-congolaise. Les guerres sont passées par là. Aujourd'hui le pays doit reconstruire ses chaînes de valeurs et penser à diversifier une économie dominée par le secteur minier

« Vous savez, les mines c'est facile, on les tire du sol et on les vend. Mais ce qui va apporter un plus à notre économie, c'est la diversification. Et surtout l'installation de chaînes de valeurs. On ne peut pas voir la RDC uniquement comme un marché. Il faut que cela devienne une économie qui apporte quelque chose au reste du monde » prévient Ambroise Tshiyoyo.

Implanter des industries de transformation. Encore faut-il que les nouvelles autorités mettent en place une politique adaptée, insiste Ludovic Houssard, vice-président de la Chambre de commerce franco-congolaise : *« À mon sens, le plus important c'est la sécurité juridique, la réforme du système judiciaire. Car on touche de manière transversale à tous les problèmes. Les problèmes de corruption, les problèmes fiscaux. En gros, beaucoup de problèmes liés au climat des affaires pourraient trouver un début de solution si le système judiciaire était plus efficace et moins gangréné par la corruption qu'actuellement. »*

La bonne volonté affichée par les nouvelles autorités suscite un début d'intérêt. *« On sent un frémissement »* note Ludovic Houssard, mais il faudra, dit-il, des actes concrets pour convaincre les investisseurs.

La présence encore très discrète des entreprises françaises en RDC

Les Français sont encore peu présents dans le domaine de la transformation comme dans d'autres. La RDC est encore loin d'être une terre d'accueil pour les entreprises françaises.

Castel et ses brasseries, Total et ses stations-service, Bolloré dans la logistique de transport, ou encore Orange au bout du fil et Décathlon au bout des pieds, la présence française en RDC est à la fois limitée et discrète. La trentaine d'entreprises tricolores implantées dans le pays génèrent un chiffre d'affaires d'environ deux milliards de dollars par an. L'équivalent de celui d'une compagnie minière comme le chinois TFM.

« *On en peut donc que progresser* » souligne avec ironie un homme d'affaires français, conscient des freins qui refroidissent les ardeurs. Car le Congo est un pays à risques. La question de la sécurisation des investissements et de l'environnement juridique doit être la priorité des nouvelles autorités, plaide le président de la Chambre de commerce franco-congolaise, Ambroise Tshiyoyo.

D'autres soulignent le manque de main-d'œuvre qualifiée, et les coûts de production plus élevés que dans les pays voisins, en raison du coût de l'énergie et d'une fiscalité encombrante. Il existe plus de mille taxes recensées en RDC affirme un avocat fiscaliste. Le véritable point noir restant la corruption que tout le monde dénonce, à commencer par les dirigeants de l'Anapi, l'agence chargée d'attirer les investissements étrangers et nationaux.

Agence congolaise de presse

12/06/2019



Ouverture de la 6ème édition de la Semaine française à Kinshasa

Le Premier ministre, Bruno Tshibala a ouvert mercredi à Kinshasa la 6^{ème} édition de la Semaine française prévue du 12 au 15 juin avec comme thème : « diversification et transformation pour un nouvel élan économique ». Pour le Premier ministre Bruno Tshibala, cette 6^{ème} édition est une occasion pour les entrepreneurs congolais d'avoir des échanges fructueux avec leurs homologues français et d'apprécier ensemble les différentes réformes entreprises pour l'amélioration du climat des affaires. Le Premier ministre a indiqué que la stabilité des institutions de la RDC ainsi que les efforts menés pour l'assainissement du cadre macro-économique constituent entre autres les indicateurs pouvant permettre d'investir en toute confiance dans ce pays.

7sur7.cd
12/06/2019

RDC: Lancement de la 6^è édition de la Semaine française de Kinshasa



Le Premier ministre démissionnaire Bruno Tshibala a procédé, ce mercredi 12 juin, au lancement de la sixième édition de la Semaine Française de Kinshasa (SFK) qui a pour thème "Diversification et transformation : nouvel élan économique".

Dans son mot, le chef de l'exécutif national a indiqué que les réflexions au cours de ce forum ouvriront à coup sûr des portes aux entreprises françaises sur le sol congolais pour de vrais échanges gagnant-gagnant.

" Il sera l'occasion pour les entrepreneurs congolais d'échanger avec leurs homologues français afin d'apprécier ensemble les réformes qui ont été mises en œuvre pour l'amélioration du climat des affaires en RDC et pour le développement intégral du pays", a déclaré Bruno Tshibala.



Le président de Chambre de commerce et de l'industrie Franco-Congolaise (CCIFC) Ambroise Tshiyoyo a pour sa part plaidé pour la diversification des sources de revenus en RDC.

Il a en même temps insisté sur l'importance d'intégrer la grande tranche de la population dans la production des richesses afin de créer une véritable classe moyenne en RDC.

Ambroise Tshiyoyo a par ailleurs encouragé les entrepreneurs présents à venir massivement investir dans le secteur privé en RDC.

Ce, avant de lancer un appel à l'amélioration du climat des affaires en RDC. Ce qui, explique-t-il, passe avant tout par la sécurité juridique et judiciaire des investisseurs et de leurs investissements.

L'ambassadeur de la France en RDC François Pujolas a, dans sa courte intervention, salué la relance de la coopération bilatérale entre son pays et la RDC.

Créée en 1987, la Chambre de Commerce et de l'industrie Franco-Congolaise (CCIFC) œuvre pour la promotion et le développement des échanges entre les entreprises congolaises et françaises.

Elle est un instrument de coopération économique entre la RDC et la France, un point d'entrée privilégié pour les entrepreneurs afin d'accroître leurs capacités à innover.

Lancée ce mercredi 12 juin, la sixième édition de la SFK se clôturera le 15 juin prochain. Outre des expositions, il y est prévu des ateliers et forums sur des thèmes liés à la diversification et la transformation de l'économie congolaise.

Zoomeco
12/06/2019

RDC : 49 sociétés exposent à la sixième édition de la Semaine française de Kinshasa



Le chapiteau de l'hôtel Pullman était transformé en ce jour inaugural de la sixième édition de la semaine française de Kinshasa. Au total, 49 entreprises de différents secteurs sont valablement représentées. Du secteur bancaire, entreprises privées, publiques, services, télécoms, agriculture, mines, toutes prennent part à ce grand rendez-vous annuel dont le thème est cette fois-ci axé sur la "diversification et la transformation, un élan économique".

Le go pour cette première journée était lancé par le premier ministre sortant, Bruno Tshibala, qui continue à gérer les affaires courantes de la Primature.

Il a procédé à la coupure le ruban symbolique en présence de l'ambassadeur de France en RDC ; François Pujolas, du président de la Fédération des entreprises du Congo (FEC) Albert Yuma ; du président de la Chambre du Commerce Franco- Congolaise, Ambroise Tshiyoyo et tant d'autres autorités.

Il s'en est suivi une visite de stands par ces autorités pour ouvrir le village exposant. Enfin, la cérémonie inaugurale va se clôturer par les discours officiels qui seront prononcés respectivement par l'ambassadeur de France, le président de CCFC et le premier ministre.

La journée du jeudi 13 juin 2019 prévoit deux grandes conférences. La première dans les avant-midi va porter sur le thème : *“Vers un nouvel élan économique, rôle de la diversification et de la transformation.”* La deuxième, dans les après-midi, sur *“Financement des PME en Afrique, quels acteurs? Quelles cibles ?”*

Enfin, il est prévu des ateliers sur la Responsabilité sociétale des entreprises (RSE), sur les Objectifs de développement durable (ODD) et les mines.

Rdc26.com

12/06/2019



C'est parti pour la sixième édition de la Semaine Française de Kinshasa

Le Premier ministre sortant Bruno Tshibala Nzenze a ouvert ce mercredi 12 juin 2019, la sixième édition de la Semaine Française de Kinshasa. Placé sous le thème de « Diversité et Transformation : un nouvel élan pour l'économie » cette rencontre va permettre aux différents acteurs de débattre sur des questions liées à la diversification de l'économie congolaise longtemps focalisée sur la croissance dans le domaine miniers, qui, selon plusieurs économistes, reste non inclusive, c'est-à-dire ne répond pas aux besoins primaires de la population.

Le Premier ministre Bruno Tshibala a coupé le ruban symbolique aux cotés de l'ambassadeur de France en RDC François Pujolas avant de faire le tour des différents stands installés au Chapiteau du Pullman Grand Hôtel de Kinshasa.

Environ une cinquantaine d'entreprises françaises et autres, installés en RDC, ont exposé leurs biens et services.



Pour le Président de la Chambre de commerce et Industrie Franco-Congolais (CCIFC) Ambroise Tshiyoyo, il est important plus que jamais pour la RDC de diversifier son économie, qui du reste a montré ses faiblesses en se basant uniquement sur les ressources minières. Pour lui, il est important de mener des réformes appropriées pour permettre à d'autres secteurs comme l'agro-industrie, l'énergie renouvelable, le transport multimodal de se développer et de créer des emplois.

De son côté, l'ambassadeur François Pujolas a salué le nouveau climat de confiance observé ces derniers temps entre la RDC et La France, en commençant par le dialogue établi entre les Présidents Tshisekedi et Macron, à travers des messages et appels téléphoniques mais aussi lors de la dernière visite du Ministre français de l'Europe et des Affaires Etrangères Jean-Yves Le Drian.



La sixième semaine française de Kinshasa est organisée par la Chambre de commerce et Industrie Franco-Congolais en partenariat avec l'Ambassade de France en RDC et les Conseillers du Commerce Extérieurs de la France, tous travaillant étroitement au sein du réseau « La France en RDC ».

Semaine française de Kinshasa : le CCIFC plaide en faveur d'une francophonie économique puissante et agissante



Le président de la Chambre de commerce franco-congolaise (CCIFC), Ambroise Tshiyoyo a plaidé pour une « Francophonie économique » agissante et puissante. C'était au cours d'une intervention à l'ouverture de la sixième édition de la semaine française de Kinshasa.

Ce qui, selon lui, implique que l'Europe et la France puissent repenser les structures de coopération économique avec l'Afrique, particulièrement avec la RDC. Ambroise Tshiyoyo pense à ce sujet, que les ressources financières vers le secteur privé est le seul créateur des richesses et d'emplois et par conséquent, un véritable moteur de développement.

« Une telle orientation de la Francophonie économique constituerait de notre point de vue un véritable levier économique pour les pays africains de manière générale et une première réponse à la question de l'immigration clandestine qui est aujourd'hui à la base du drame qui se joue dans la méditerranée », a-t-il déclaré.

Et d'ajouter : « Il y a moyen de faire mieux si nous mettons en place un partenariat gagnant-gagnant pour d'une part donner la chance à l'Industrie européenne (française) de se donner un nouveau souffle, et d'autre part permettre à notre économie de devenir compétitive par l'appropriation de nouvelles technologies et l'installation de la chaîne de valeur. »

Aux entrepreneurs, Ambroise Tshiyoyo a attiré l'attention de ces derniers sur d'autres domaines d'intérêts afin d'atteindre la diversification et la transformation, en vue de prendre un nouvel élan.

« Nous restons convaincu que l'exploitation de toutes ces filières constitue le moyen le plus efficace pour assurer la résilience et l'inclusivité de notre économie ; et permettre à la RDC de jouer le rôle qui lui revient dans le développement des économies de l'Afrique toute entière. La RDC, ne doit pas continuer à être considérée uniquement comme un marché, nous devons construire une économie qui apporte quelque chose au reste du monde et cela ne peut se faire que par la diversification et l'installation de la chaîne de valeur », a-t-il plaidé.

Radio Okapi
13/06/2019

Bruno Tshibala salue les opportunités de la Semaine Française de Kinshasa



Bruno Tshibala, le 17/03/2017 à Kinshasa. Radio Okapi/Ph. John Bompengo

La 6ème édition de la Semaine Française de Kinshasa a ouvert ses portes mercredi 12 juin au chapiteau du Pullman Grand Hôtel. Elle va présenter davantage d'opportunités aux entreprises françaises pour s'installer sur le sol congolais, a indiqué le Premier ministre sortant de la RDC, Bruno Tshibala.

Quarante-neuf entreprises de différents secteurs participent à ce forum économique et culturel placé sous le thème : « Diversification & Transformation : un nouvel élan économique ».

La 6ème édition de la Semaine Française de Kinshasa offre une belle opportunité pour repenser l'économie de la RDC et susciter des propositions concrètes sur la voie de la diversification, a affirmé Bruno Tshibala.

Ce forum est organisé par la Chambre de commerce et d'industrie franco-congolaise, en partenariat avec l'Ambassade de France en RDC. Des visites guidées, des ateliers et conférences organisés mettent un accent particulier sur les rencontres et les échanges interprofessionnels

La 6ème édition de Semaine Française de Kinshasa se clôture samedi 15 juin.



Bruno Tshibala coupant le ruban d'inauguration de la semaine française

RDC : C'est parti pour la sixième édition de la semaine française

Les différentes réformes ainsi que tous les efforts menés pour l'assainissement du cadre macroéconomique sont autant d'indicateurs qui prouvent qu'investir en RDC est d'autant sûr que dans n'importe quel pays africain. C'est en ces termes que s'est exprimé, lundi 12 juin 2019, le Premier Ministre Bruno Tshibala, qui a lancé la sixième édition de la semaine française de Kinshasa.



Le thème choisi pour cette sixième édition est « *diversification et transformation de l'économie : un nouvel élan* ». Il s'agit, pour le Premier Ministre, à la fois d'un programme et d'un besoin réel pour soutenir la stabilité macroéconomique retrouvée depuis un certain nombre d'années et consolidé par

l'économie nationale qu'il a eu le privilège de diriger pendant deux ans. « *La RDC comme la plupart de pays africains est très sensible au comportement de coût des matières premières* », a-t-il relevé.



Pour lui, la diversification et la consommation sur place sont nécessaires afin de la création d'une classe moyenne et d'un tissu économique solide, capable d'assurer une nouvelle résilience face aux aléas de coût de ces matières.

Investir en RDC, c'est possible

Ambroise Tshiyoyo, Président de la Chambre de Commerce et d'Industrie Franco-Congolaise (CCIFC) a relevé que c'est avant tout à la question de justice sociale, suscitée par la foi en l'alternance comme mode de gouvernance, que tous sont confrontés. Allusion faite aux institutions publiques, secteur privé, société civile, partenaires bilatéraux et multilatéraux.

A l'en croire, le rôle de la CCIFC, est d'améliorer qualitativement et quantitativement l'offre économique de la France en RDC, et la mise en valeur du savoir-faire congolais. « *Deux pays qui ont des affinités culturelles liées à l'usage en commun de la langue française et qui entretiennent des relations institutionnelles de plus en plus excellentes comme en témoigne le ballet diplomatique observé ces derniers mois* », a-t-il souligné. En tant que tel, la CCIFC se positionne comme l'instrument officiel de la coopération économique entre la France et la RDC, même si à ce jour le volume des transactions commerciales entre les deux pays ne reflètent ni l'excellence de ces relations institutionnelles, ni la qualité des affinités culturelles.

Il reste convaincu qu'il y a moyen de faire mieux s'il se met en place un partenariat gagnant-gagnant pour d'une part donner la chance à l'Industrie Européenne (française) de se doter d'un nouveau souffle, et d'autre part permettre à l'économie congolaise de devenir compétitive par l'appropriation des nouvelles technologies et l'installation de la chaîne de valeur.

Les débats de l'année dernière ont tourné autour du thème de la sécurisation des affaires. Ce qui pousse Ambroise Tshiyoyo de reconnaître toute la batterie des réformes entreprises par le gouvernement congolais sur le plan normatif, réglementaire et législatif pour améliorer tant soit peu le climat des Affaires. Il a cité l'adhésion à l'Ohada, la loi sur la réforme des assurances, la loi sur la sous-traitance, la réforme du code Minier, la réforme fiscale courageuse initiée par le gouvernement à travers le Ministère des Finances. Ce qui constitue des bonnes nouvelles pour l'économie, même si

le pays continue à déplorer la faiblesse de l'administration publique appelée à mettre en œuvre toutes ces réformes. Des mesures qui, combinées à la bonne tenue des Finances publiques ont fait que le pays ait maintenu stable le cadre macro-économique qui reste pourtant très fragile du fait de la dépendance presque chronique au seul secteur extractif, lui-même exposé aux aléas des marchés internationaux des cours des matières premières.

Bien que les réformes courageuses sont engagées par la Gécamines et que la renégociation des certains contrats ayant abouti au partage de la production va apporter à court terme des revenus supplémentaires à l'Etat, il dit que cela ne suffit pas. Pour Ambroise Tshiyoyo, il faut diversifier les sources de revenus et installer une chaîne de valeur pour intégrer la plus grande tranche de la population dans la chaîne de production et créer une véritable classe moyenne congolaise qui va assurer une croissance durable et inclusive. A ces jours, les pans entiers de l'économie restent non exploités. C'est le cas de la filière Agro-industrielle qui est embryonnaire ; il n'existe pas d'industrie touristique, ni manufacturière.

Pour lui, investir au Congo n'est pas plus risqué qu'investir dans d'autres pays africains ni dans le reste du monde car les affaires se font. Si non, le secteur privé serait inexistant. « *Venez nombreux et il y a de la place pour tout le monde* », a-t-il invité en demandant aux dirigeants de préserver le climat des Affaires en assurant la sécurité juridique et judiciaire. « *La Semaine Française, est à la fois un forum économique, et un événement culturel* », a-t-il indiqué puisque plusieurs ateliers thématiques sont organisés, ainsi qu'un festival musical dénommé JAZZ KIF qui n'est plus à présenter.

RDC-France, relation renforcée

François Pujolas, Ambassadeur de la France en RDC a situé le contexte de transition pacifique, la première alternance que la RDC ait réalisée. Ce moment exceptionnel, était important pour les congolais d'abord ainsi que pour les partenaires dont la France fait partie. Un contexte exceptionnel au niveau bilatéral des deux pays parce qu'il fallait engager une nouvelle page de ce partenariat. « *La relation est ancienne, elle a connu un renforcement récent au niveau politique* », a-t-il déclaré. Tout d'abord les deux Présidents se sont rencontrés, le Ministre des affaires étrangères française est venu le mois dernier à Kinshasa et une feuille de route commune matérialisée par une déclaration commune a scellé cette visite. Ladite déclaration ne résume pas cette relation bilatérale mais fixe un certain nombre d'orientation dans les secteurs clés pour l'avenir de la RDC avec l'adoption d'un partenariat commun. Mais la politique n'est pas tout, dit-il, car elle ne vaut que si elle est mise en œuvre à la fois sur le plan culturel, social et économique.

Heureux de cette sixième édition de la semaine française, il croit qu'elle illustre par le choix des thèmes qui sont traités. Une priorité qui répond absolument aux nécessités du moment. Selon lui, si on veut un développement inclusif il faut d'abord créer des emplois durables qui ne se feront que par une diversification de l'économie. A cet effet, la semaine est là pour faire avancer la réflexion. Il espère que des contacts comme des actions ainsi que des projets pour aller dans une direction. Tout est particulier, mais il y en a d'autres qui seront évoqués durant cette semaine jouant un rôle crucial à cet égard. C'est l'accès à l'énergie pour les entreprises et le financement des entreprises.

Choose Africa en RDC

Présent à l'évènement, Gregory Clément, Directeur Général de la Promotion et Participation pour la Coopération Economique (PROPARCO) a rappelé que cette filiale opère depuis plus de 10 ans en RDC et va ouvrir en cet été 2019, une antenne locale à Kinshasa qui sera directement attachée à la Direction régionale Afrique Centrale basée à Douala. Ce qui permettra de se rapprocher des acteurs

locaux, des futurs clients afin de mieux cerner leurs besoins et surtout leur offrir des solutions financières les plus adaptées. Dans les prochaines années, leur action en RDC va se concentrer en particulier sur d'une part les Petites et Moyennes Entreprises (PME) via des interventions directes de PROPARGO oses partenaires financiers locaux, notamment les banques ou le fonds d'investissement. D'autre part, les projets d'énergie renouvelables en particulier, le projet de mini réseau indépendant qui permet aux populations les plus enclavées d'accéder à l'électricité. « *Le taux d'électrification en RDC étant faible* », a-t-il relevé. Les entreprises congolaises en croissance et qui opèrent dans des secteurs comme l'agro-industrie ou la transformation, les services, la santé, l'éducation seront autant de secteur qui seront prioritaire. Pour ce faire, le travail se fera en étroite collaboration avec l'Agence France Développement (AFD), la maison mère, pour encourager le partenariat entre le secteur privé et le secteur public. Un partenariat forcé a été conclu avec ceux qui visent des choses spécifiques assez nouvelles à savoir favoriser l'émergence des projets privés et la structuration des marchés dans certain nombre de pays cible dont fait partie la RDC. Objectif ? Mieux coordonner les actions entre les bailleurs de fonds, en préfinançant systématiquement les projets et en mettant en commun des ressources financières, humaine pour financer le développement amont, la préparation et le suivi des projets.

Il signale que PROPARGO a été désigné depuis avril 2019, leader d'un groupe d'institution financière de développement pour améliorer le partage d'information et meilleure coordination entre institution financière de développement pour un meilleur travail plus efficace en RDC. La semaine française de Kinshasa sera l'occasion pour l'AFD et PROPARGO de présenter Choose Africa, l'initiative phare de la France en faveur des PME, des TPE et des startups africaines et qui est mis en œuvre par le groupe AFD. PROPARGO est engagé dans une série de croissance rapide et assez forte qui vise à faire passer le volume d'engagement annuel 3 milliards d'Euros par an à l'horizon 2020.

RDC : «Choose Africa», l'accélérateur de croissance des PME en Afrique



Le directeur général de Proparco, Gregory Clemente vient de présenter, ce jeudi 13 juin 2019, le programme dénommé « Choose Africa.» Cette initiative française vise à accélérer la croissance des petites et moyennes entreprises en Afrique y compris en RDC. C'était au cours d'un échange de presse organisé en marge des activités de la sixième Semaine française de Kinshasa.

En effet, « Choose Africa » est une initiative du président français, Emmanuel Macron, pour soutenir les projets structurant des entrepreneurs africains. Elle est portée par l'Agence française de développement (AFD) dont Proparco constitue la structure dédiée au secteur privé.

10 000 TPE/PME ciblées à l'horizon 2022

C'est un total de plus de 2,5 milliards d'euros qui sont consacrés au financement des 10 000 TPE/PME d'ici à 2022.

D'après les explications du directeur général de Proparco, 1 milliard d'euros seront investis sur fonds propres soit au travers d'investissements directs dans des entreprises ou via des investissements dans des fonds de capital-investissement orientés vers les PME.

Et 1,5 milliard d'euros le seront en ligne de crédit et garanties. Ces lignes de crédit seront accordées aux banques locales et dédiées aux PME ou garanties accordées aux banques pour couvrir le risque.

«Ce qui est prévu est de développer notre activité plus que ce que nous avons aujourd'hui en portefeuille. D'avoir une attention particulière vis-à-vis de startup qui émergent ici en RDC. Et à travers cette initiative et la capacité que nous avons de déployer certains nombre d'instruments financiers, nous souhaitons les accompagner », a déclaré

Trois types d'accompagnement

Porte d'entrée vers l'ensemble des solutions de financement et d'accompagnement proposées par l'AFD et Proparco, Choose Africa assure un accompagnement aux TPE/PME sur trois volets : *financements, accompagnement technique et appui à l'écosystème des affaires.*

« Il n'y a pas d'enveloppe réservée à la RDC encore moins à chaque pays. C'est en fait question de voir quelles sont les opportunités dans les secteurs dans lesquels nous souhaitons particulièrement mettre l'accent : infrastructures, énergies renouvelables, l'éducation, santé, etc. On va regarder les différents projets qui nous sont présentés et on pourra financer et/ou accompagner des entrepreneurs en fonctions de la qualité de son projet », a rassuré Gregory Clemente.



Et pour améliorer la qualité des projets, Choose Africa a la capacité de mobiliser des ressources tant humaines que financières pour aider à structurer les TPE/PME afin d'accéder au financement. En RDC, apprend-on, plusieurs initiatives bénéficient déjà de cet accompagnement.

Par ailleurs, le programme Choose Africa a également une dimension baptisée « Digital Africa », laquelle a pour vocation d'accompagner les porteurs des projets, les startupeurs à travers de l'assistance technique et du le renforcement des capacités, un travail sur l'environnement, l'incubation des start-up de développer leurs initiatives à travers une gamme de financements possibles.

Il s'agit d'une plateforme est spécialement mise en place pour informer et orienter les PME. www.choose-africa.com leur permettra donc de s'informer et d'être orientées vers les solutions de financement ou d'accompagnement mises à disposition par le Groupe AFD.

Autant, elle permettra aux intermédiaires financiers locaux (banques, fonds d'investissements, institutions de microfinances, ...) de s'informer sur l'offre du Groupe AFD leur permettrait de mobiliser des financements supplémentaires à destination des TPE/PME.

Diversification et transformation, un nouvel élan économique au cœur des échanges à la 6ème édition de la semaine française de Kinshasa



MMC

Avec comme thème « diversification et transformation : un nouvel élan économique », cette semaine française est un rendez-vous d'affaires et des rencontres B2B qui offre des opportunités et consolide les relations entre la France et la Rdc.

La 6ème édition de la semaine française a ouvert ses portes ce mercredi 12 juin au Pullman Grand Hôtel de Kinshasa où opérateurs économiques et investisseurs, hommes d'affaires, se sont retrouvés pour cogiter ensemble sur l'amélioration du climat des affaires.

Avec comme thème « diversification et transformation : un nouvel élan économique », cette semaine française est un rendez-vous d'affaires et des rencontres B2B qui offre des opportunités et consolide les relations entre la France et la Rdc.

Le Premier ministre congolais, chef du gouvernement, Bruno Tshibala a lancé officiellement les travaux de ces assises par la coupure du ruban symbolique, signe du partenariat entre les deux pays.

Bruno Tshibala a précisé que ces retrouvailles constituent l'un des plus grands maillons stratégiques de l'engagement de deux Etats francophones, en l'occurrence la Rdc et la France.

Pour le Premier ministre, ce thème est bien choisi d'autant plus que depuis un laps de temps, la Rdc s'est contentée du secteur minier au détriment de plusieurs secteurs moins exploités.

Le président de la Chambre de commerce et d'industrie franco-congolaise, Ambroise Tshiyoyo a quant à lui indiqué que nous voulons continuer à être au Congo, le point d'entrée privilégié pour les entrepreneurs qui veulent étendre leurs marchés, accroître leur capacité à innover, être leur point d'information, de formation mais aussi et surtout leur accompagnateur par la mise en relation ainsi

que la mise à disposition d'outils leur permettant d'élaborer des plans d'actions à mettre en œuvre sur les marchés ambitionnés .

La Ccific reste convaincue qu'il y a moyen de faire mieux si nous mettons un partenariat gagnant - gagnant pour permettre à nos économies d'avancer.

Pour Ambroise Tshiyoyo, il faut chercher à privilégier le climat des affaires.

Plusieurs ateliers thématiques et conférences, des rencontres B2B sont organisés durant la semaine française ainsi que des concerts entre autres, le Jazz Kiff.

L'ambassadeur de France en Rdc, François Pujolas a tenu à remercier tous les invités ayant répondu à cette activité.

Il a aussi salué le choix des thèmes qui illustrent la diversité et le partenariat bilatéral entre la France et la Rdc.

Cette 6ème édition met en exergue une diversité de l'économie mais aussi le problème de l'énergie, l'accès à l'énergie sera également au rendez-vous.

Nous voulons engager une nouvelle page de notre partenariat, a-t-il fait savoir.

La Chambre de commerce et d'industrie franco-congolaise a pour mission essentielle l'amélioration qualitative et quantitative de l'offre économique de la France en Rdc, et la mise en valeur du savoir-faire congolais. Deux pays qui ont des affinités culturelles liées à l'usage en commun la langue française et qui entretiennent des relations institutionnelles.

Plusieurs entreprises ont exposé leurs produits au chapiteau du Pullman.

Afriqueinfos.net

13/06/2019

RDC : la sixième édition de la Semaine française a ouvert ses portes à Kinshasa



La sixième édition de la Semaine française a ouvert ses portes dans la soirée de mercredi 12 juin 2019 à l'hôtel PULLMAN, à Kinshasa/Gombe. Elle est placée sous le thème « Diversification et transformation, un nouvel élan économique » pour la RDC.

À cette occasion, Bruno Tshibala, Premier ministre sortant, a salué le soutien de la France pour son accompagnement aux efforts que déploie le gouvernement congolais pour diversifier et créer les ressources de son économie.

Ce thème tombe à point nommé au moment où l'économie congolaise patauge encore pour sortir de sa dépendance des matières premières.

Voyant d'un bon œil cette initiative, Bruno Tshibala se félicite de cette 6ème édition, qui est « une occasion pour les entrepreneurs congolais d'avoir des échanges fructueux avec leurs homologues français ».



À l'en croire, cette rencontre est « l'occasion d'apprécier ensemble les différentes réformes entreprises pour l'amélioration du climat des affaires ». Il a, par ailleurs, indiqué que les réflexions, au cours de ce forum, ouvriront à coup sûr des portes aux entreprises françaises sur le sol congolais pour de vrais échanges gagnant-gagnant.

Pour sa part, le président de Chambre de commerce et de l'industrie Franco-Congolaise (CCIFC), Ambroise Tshiyoyo, a plaidé pour la diversification des sources de revenus en RDC.

Il a encouragé les entrepreneurs à investir massivement dans le secteur privé en RDC.

Il a, ensuite, lancé un appel à l'amélioration du climat des affaires en RDC. « Ce qui, a-t-il expliqué, passe avant tout par la sécurité juridique et judiciaire des investisseurs et de leurs investissements ».

Prenant la parole à son tour, l'ambassadeur de la France en RDC, François Pujolas, a salué la relance de la coopération bilatérale entre son pays et la RDC.

Pour cette édition, au-delà des ateliers et des conférences organisées sur les 4 jours qui aborderont les grands défis économiques à relever (financement des PME, solutions énergétiques alternatives, facteurs de développement en RDC, etc.), seront présentés les points clés de la réussite entrepreneuriale en RDC.

Un accent sera mis sur les rencontres et les échanges interprofessionnels, afin de faire de cet événement le cadre idéal pour mettre en synergie les acteurs économiques et institutionnels et susciter des propositions concrètes sur la voie de la diversification.

Cette 6ème édition est essentiellement consacrée aux grands défis économiques à relever par la RDC, notamment, l'entrepreneuriat, le financement des Petites et moyennes entreprises (PME), les solutions énergétiques alternatives ainsi que les rencontres et les échanges interprofessionnels.

6e édition de la semaine française à Kinshasa : Tshibala lance l'ouverture

Bruno Tshibala, Premier ministre sortant, a lancé le mercredi 12 juin 2019, à Pullman Hôtel, la 6e édition de la semaine française à Kinshasa.

Autour du thème "diversification et transformation : le nouvel élan économique", l'objectif premier de ces quatre jours d'assises est de promouvoir et faciliter les échanges entre les entreprises de deux pays, en fusionnant les énergies positives afin de booster l'économie nationale.



Cette première journée a connu la participation remarquée de plusieurs autorités congolaises notamment Bruno Tshibala, Premier ministre sortant, Albert Yuma, PCA de la Gécamines, François Beya, conseiller spécial du Chef de l'État en matière de sécurité, Bienvenu Liyota, ministre des Petites et moyennes entreprises, etc.

C'est dans une ambiance conviviale que la partie française, l'ambassade de France en RDC et la Chambre de Commerce et d'Industrie Franco-Congolaise (CCIFC), ensemble avec la partie congolaise, ont tour à tour coupé le ruban symbolique, et visité les différents stands où les partenaires ont exposé leurs produits. Ils ont enfin animé une conférence de presse pour clore la cérémonie d'ouverture.



Pour le président de la CCIFC, Ambroise Tshiyoyo, la Chambre de commerce veut demeurer comme facilitateur des échanges entre les deux pays et améliorer les offres quantitatives et qualitatives de la France en RDC à travers la mise en place d'un partenariat gagnant-gagnant.

Quant à l'ambassadeur de France en RDC, François Pujolas, la semaine française à Kinshasa est une activité à volet économique, avec ces assises de libres échanges et culturelles, avec le festival Jazz Kif qui se déroulera du 13 au 15 juin.



Prenant la parole, le Premier ministre sortant, Bruno Tshibala, a signalé que l'occasion étant donnée, avec l'amélioration du climat des affaires voulue par le chef de l'État, les entreprises des deux pays devront échanger dans un partenariat lucratif.

Ces pourparlers auront lieu du 12 au 15 juin à Pullman Hôtel, avec différentes expositions ainsi que les forums de discussion sur le même thème.

Zoomeco
13/06/2019

RDC : des firmes françaises réalisent environ 2 milliards USD de chiffre d'affaire par an



La trentaine de sociétés françaises implantées en RDC réalisent un chiffre d'affaire d'environ 2 milliards de dollars américains par an, d'après une source citée par RFI. Malgré ce chiffre, des entreprises tricolores sont encore peu présentes dans le domaine des industries de transformation et d'autres. D'où, la nécessité de promouvoir les échanges commerciaux entre la RDC et la France.

Castel et ses brasseries, Total et ses stations-service, Bolloré dans la logistique de transport, ou encore Orange au bout du fil et Décathlon au bout des pieds, la présence française en RDC est à la fois limitée et discrète. Le chiffre d'affaire qu'elles génèrent représente l'équivalent de celui d'une compagnie minière comme le chinois Tenke fungurume mining (TFM).

D'après Ludovic Houssard, vice-président de la Chambre de commerce franco-congolaise, il est important que les nouvelles autorités mettent en place une politique adaptée. Comme pour dire que la bonne volonté affichée toute seule ne suffit pas, il faudra des actes concrets pour convaincre les investisseurs.

« À mon sens, le plus important c'est la sécurité juridique, la réforme du système judiciaire. Car on touche de manière transversale à tous les problèmes. Les problèmes de corruption, les problèmes fiscaux. En gros, beaucoup de problèmes liés au climat des affaires pourraient trouver un début de solution si le système judiciaire était plus efficace et moins gangrené par la corruption qu'actuellement », a-t-il insisté.

Des questions liées à la sécurisation des investissements et de l'environnement juridique, aux coûts de production plus élevés que dans les pays voisins, à une fiscalité asphyxiante demeurent encore

des préoccupations pour les investisseurs. Ces dernières constituent des véritables défis pour le gouvernement Ilunga Ilunkamba et le président de la République, Félix-Antoine Tshisekedi.

Revenant sur le thème de cette année, le président de la Chambre de commerce franco-congolaise, Ambroise Tshiyoyo a estimé que la RDC, qui s'est relevée après des guerres, doit reconstruire ses chaînes de valeurs et s'activer à diversifier son économie dominée par le secteur minier.

« Vous savez, les mines c'est facile, on les tire du sol et on les vend. Mais ce qui va apporter un plus à notre économie, c'est la diversification. Et surtout l'installation de chaînes de valeurs. On ne peut pas voir la RDC uniquement comme un marché. Il faut que cela devienne une économie qui apporte quelque chose au reste du monde » prévient Ambroise Tshiyoyo.

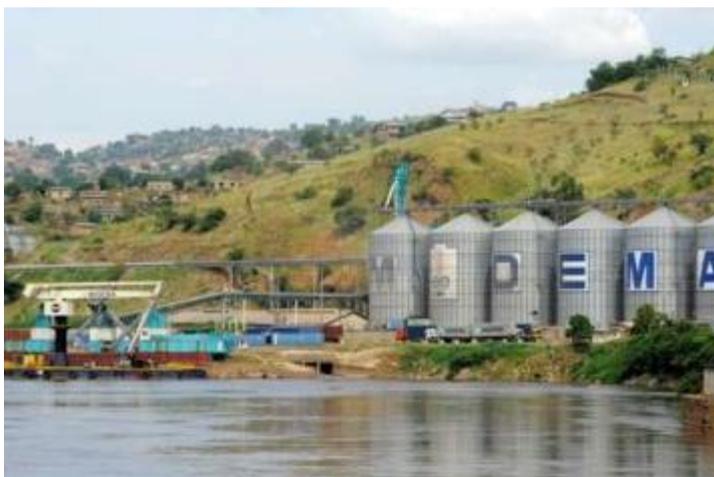
TV5 Monde/ AFP

13/06/2019

Avec la chute du cobalt, la RDC au défi de transformer son économie



*Une unité d'extraction de cobalt à Lubumbashi, dans le sud de la RD Congo, le 16 février 2018
afp.com - SAMIR TOUNSI*



Le port fluvial de Matadi, dans l'ouest de la RD Congo, le 11 mars 2010 afp.com - BENOIT DOPPAGNE



Des mineurs "artisansaux" à la recherche de cassérite près de Numbi, dans l'est de la RD Congo, le 7 avril 2017 afp.com - Griff Tapper

Les nouvelles autorités de la République démocratique du Congo sont plus que jamais mises au défi de diversifier l'économie du géant d'Afrique avec la brutale chute des cours du cobalt, signe de sa trop grande dépendance aux ressources minérales.

A Kinshasa de jeudi à samedi, puis Lubumbashi la semaine suivante, des experts vont plancher sur l'économie congolaise avec un constat de base: en un an, le prix de la tonne de cobalt a subi une brutale correction, de à 80.000 à 28.000 dollars à la bourse des métaux de Londres.

Et ce sont les cours volatiles de ce minerai très prisé pour les batteries de nouvelle génération, dont la RDC est le premier producteur mondial, qui jouent au yo-yo avec la croissance du plus grand pays d'Afrique sub-saharienne.

"La croissance du PIB est passée de 3,7 % en 2017 à 5,8 % en 2018 (...) sous l'effet d'une forte augmentation des prix du cobalt", résume le Fonds monétaire international (FMI) dans son premier audit de l'économie congolaise depuis 2015.

"La croissance du PIB devrait ralentir pour s'établir à 4,3 % en 2019, dû à un ralentissement de l'activité minière dans un contexte d'affaiblissement des prix du cobalt", ajoute le FMI dans son compte-rendu d'une mission à Kinshasa quinze jours fin mai-début juin.

Autre signe de la dépendance de la RDC aux minerais (cuivre et coltan également): le FMI prévoit une baisse du PIB global en 2019 alors même que "la croissance de l'économie non-minière ferait plus que doubler en raison de la hausse des investissements publics et de l'optimisme post-électoral".

A la hausse ou à la baisse, ce PIB est déjà ridiculement faible vu la taille de la RDC et les besoins abyssaux de sa population (moins de 40 milliards de dollars d'après la Banque mondiale, pour 80 millions d'habitants qui vivent en moyenne avec moins de deux dollars par jour).

La mission du FMI à Kinshasa a porté "sur les politiques qui permettraient à terme de diversifier l'économie et de s'attaquer aux niveaux élevés de pauvreté et de chômage dans une population en rapide expansion".

La "diversification et la transformation" de l'économie congolaise est également le thème de la sixième "Semaine française" de Kinshasa organisée de jeudi à samedi par la Chambre franco-congolaise de l'Industrie.

"L'économie congolaise tire près de 80% de ses recettes d'exportation (des mines), occasionnant ainsi sa vulnérabilité face à la volatilité des prix de ses principales matières premières d'exportation", notent les organisateurs.

- Libéralisation -

"Agro-alimentaire, textile, tourisme, télécommunications, transport terrestre, fluvial et aérien, services, industrie forestière, énergétique, pharmaceutique, recyclage etc... sont autant de secteurs à explorer pour transformer l'économie du pays", ajoutent-ils.

Un mois après la visite du ministre français des Affaires étrangères, la France veut promouvoir à Kinshasa une annonce du président Emmanuel Macron: "Choose Africa" et ses "2,5 milliards d'euros consacrés au financement et à l'accompagnement de près de 100.000 start-up, TPE et PME sur le continent africain d'ici 2022".

Ces bonnes intentions se heurtent encore aux maux endémiques qui compliquent la vie des acteurs économiques du privé: faiblesse de l'Etat et des rentrées fiscales malgré l'empilement des taxes, corruption...

Le FMI a fortement suggéré au nouveau président Félix Tshisekedi d'"accélérer l'adoption du projet de loi anticorruption", ainsi que la création d'une "commission indépendante de lutte contre la corruption".

L'argent ne rentre pas dans les caisses du Trésor public, s'inquiète le FMI. "50% des conteneurs qui entrent dans le port fluvial de Matadi ne paient pas de droits de douane", avance un fin observateur de l'économie locale. En revanche, des backshichs entrent très probablement dans la poche des agents locaux des douanes.

Des dossiers avancent doucement. La libéralisation du secteur des assurances est une réalité, avec trois opérateurs qui disposent d'un agrément pour prendre le relais du vieux monopole de la société publique Sonas (le groupe camerounais Activa, et les filiales de deux banques locales, la Rawbank et la Sofibanque).

La semaine prochaine à Lubumbashi du 19 au 12 juin, les multinationales du secteur se pencheront également sur la chute des prix du cobalt.

Ils aborderont les conséquences de la réforme du code minier entré en vigueur il y a un an.

Le code minier a "augmenté les taxes et placé des taux de royalties très élevés sur des minerais stratégiques comme le cobalt et le coltan", rappelle une spécialiste, Chantelle Kotze.

Forum des As
14/06/2019

SEMAINE FRANÇAISE DE KINSHASA 2019 : La diversification et la transformation au centre de débat



L'économie de la République démocratique du Congo a besoin d'être boostée. Nombre de partenaires du pays en sont convaincus. C'est dans cette optique que la Chambre de commerce et de l'Industrie franco-congolaise a initié la 6ème édition de la semaine française de Kinshasa, qui a ouvert ses portes le mercredi 12 juin dernier au Pullman, Grand Hôtel. Au coeur de ce forum économique, des échanges sur "la diversification et la transformation", une thématique jugée très opportune en ce moment où les autorités congolaises cogitent sur les modalités de relance économique.

Ouverte jusqu'à demain samedi 15 juin, la semaine française de Kinshasa met le curseur sur la "Diversification et transformation : Un nouvel élan économique". Pour la journée de ce vendredi 14 juin, le programme prévoit une conférence sur le thème : "Energie-solutions alternatives, off-grid et développement durable". Cette présentation qui démarre à partir de 9h30, sera suivie des ateliers sur la responsabilité sociétale des entreprises (RSE) sur l'environnement et l'agriculture.

Hier jeudi 13 juin, les visiteurs ont suivi la conférence inaugurale qui a porté sur un sous-thème particulier : "Vers un nouvel élan économique, rôle de la diversification et de la transformation et le financement des PME en Afrique, quels acteurs? Quelles cibles ?".

Dans son exposé, Mme Elisabeth Mareno de HP AFRICA a relevé l'impact du numérique qui, selon elle, change la manière d'étudier et de travailler. L'intervenante a insisté sur la nécessité pour les États africains de former la jeunesse sur le numérique. Le numérique, en effet, favorise la compétitivité, la croissance inclusive et l'entrepreneuriat pour un investissement durable en Afrique.

Pour Elisabeth Moreno, la révolution du numérique est un atout fondamental pour le développement économique et social de l'Afrique".

CREATION DES EMPLOIS DURABLES

A l'ouverture de ces assises, l'ambassadeur de France en RDC, François Pujolas, a indiqué que le thème de la 6ème édition de la SFK 2019 constitue une priorité qui répond absolument aux nécessités du moment. A en croire le diplomate français, si on veut un développement inclusif, il faut d'abord créer des emplois durables qui ne se feront que par une diversification de l'économie.

Selon lui, la SFK est une occasion pour faire avancer cette réflexion, soulignant que des contacts comme des actions et des projets sont prévus pour échanger. A ce sujet, il a reconnu que la semaine française joue un rôle crucial, à travers notamment l'accès à l'énergie pour les entreprises et le financement des entreprises.

François Pujolas a salué le contexte dans lequel s'organise la 6ème édition de la semaine Française, après une première alternance pacifique que le pays a connue depuis la fin de l'année. "Ce moment exceptionnel, a-t-il souligné, était important pour les congolais d'abord, ainsi que pour les partenaires, dont la France". "Un contexte exceptionnel au niveau bilatéral au niveau bilatéral des deux pays, car il fallait engager une nouvelle page de ce partenariat".

Tout d'abord, les deux présidents se sont rencontrés, le ministre français des Affaires étrangères est venu le mois dernier à Kinshasa et une feuille de route commune, matérialisée par une déclaration, a scellé cette visite, a-t-il expliqué. Ladite déclaration ne résume par cette relation bilatérale, mais fixe un certain nombre d'orientation dans les secteurs clés pour l'avenir de la RDC avec l'adoption d'un partenariat commun, a souligné le diplomate français.

LA RDC DOIT CREER SON ECONOMIE

Pour sa part, le président de la CCIF a souligné que l'économie congolaise reste non exploitée, avec filières telles que l'agro-industrielle qui reste embryonnaire. Il n'existe pas non plus d'industrie touristique, ni manufacturière, aucune pêche industrielle organisée, moins encore une industrie forestière.

Cependant, Ambroise Tshiyoyo reste convaincu que l'exploitation de toutes ces filières constitue le moyen le plus efficace pour assurer la résilience et l'inclusivité de l'économie congolaise. Elle permettra à la RDC de jouer le rôle qui lui revient dans le développement des économies de l'Afrique toute entière.

La RDC doit construire son économie qui sera d'un grand apport au reste du monde. Mais cela ne peut se faire que par la diversification et l'installation de la chaîne de valeur.

Le directeur de la Promotion et de participation pour la coopération économique (PROPARCO) a indiqué qu'elle a pour mission de permettre le rapprochement des acteurs locaux, des futurs clients, afin de mieux cerner leurs besoins et leur offrir des solutions financières les plus adaptées.

Gregory Clément a précisé que les entreprises congolaises en croissance et qui opèrent seront prioritaires. A ce sujet, il a fait remarquer que le travail se fera en étroite collaboration avec l'agence française de développement pour encourager le partenariat entre le secteur public et privé.

Enfin, PROPARCO est engagée dans une série de croissance rapide et assez forte qui vise à faire passer le volume d'engagement annuel de 3 milliards d'Euros par an à l'horizon 2020.

Sfk 2019 : En plus de la bière, la Bracongo s'active sur le développement durable en RDC



En vue de se doter d'une stratégie Responsabilité Sociétale des Entreprises (RSE), la Bracongo s'est lancée les défis du bassin du Congo pour ce qui est du changement climatique et la protection de l'environnement. L'annonce a été faite le vendredi 14 juin 2019, au cours d'une conférence dans le cadre de la 6e édition de la Semaine française de Kinshasa.

Conçu pour améliorer l'attractivité et la performance de l'entreprise, la BRACONGO DURABLE vise les préoccupations majeures des consommateurs notamment la pauvreté et le climat.

» Son engagement sur le développement durable est de mettre en place la politique RSE, c'est la nécessité de l'entreprise. Qu'elle ait de l'impact sur l'environnement, sur la société et sur l'ensemble des gens à travers les produits », a déclaré le Directeur général de la Bracongo.

Les piliers du projet Bracongo Durable reposent sur six éléments centraux, à savoir : la qualité au meilleur prix ; la sécurité et les conditions de travail ; la formation et montée en compétence ; la conformité légale ; la solidarité et inclusion ; enfin la protection de l'environnement.

L'objet est le fait de tracer un plan stratégique de réduction des émissions et un programme intégré et solidaire de verdissement.

» Notre objectif est de développer des programmes visant à diminuer les impacts qu'a la Bracongo sur l'environnement. À titre d'exemple, nous consommons à peu près 30.000 palettes de bois par an dont l'interdiction de la consommation s'avère urgente ; d'où la solution est l'usage des palettes PhD recyclables ayant une durée de 5 ans permettant à lutter contre la déforestation », a fait savoir le DG.

Somme toute, la Bracongo s'engage sur la réduction des émissions tierces et la lutte contre la pollution plastique. Le développement du recyclage des plastiques passe par une prise de conscience des sociétés brassicoles sur les enjeux liés à la gestion des déchets en fin de vie.

7sur7.cd

15/06/2019

<https://www.7sur7.cd/2019/06/15/cloture-sfk-le-guichet-unique-au-commerce-exterieur-remporte-le-prix-de-meilleur-stand>

Clôture SFK: le guichet unique au commerce extérieur remporte le prix de meilleur stand dans la catégorie animation



La semaine française de Kinshasa édition 2019 s'est clôturée ce samedi 15 juin sur une note de satisfaction.

Au terme d'une petite enquête menée auprès des visiteurs, ce samedi 15 juin, Seguce (société d'exploitation du guichet unique intégral au commerce extérieur) a été primée "meilleur stand" dans la catégorie animation.

Ce prix lui a été décerné grâce à l'animation observée au sein de son stand et aussi grâce à un robot mis en place qui explique avec les moindres détails aux visiteurs ce que c'est Seguce.

Ce robot attire l'attention des visiteurs et impressionne tant par sa forme que par sa capacité à répondre à certaines questions des visiteurs qui profitaient de leur passage sur ce stand pour prendre des photos avec lui.

Seguce est une société d'exploitation du guichet unique intégral du commerce extérieur en RDC.

Il facilite le commerce transfrontalier en mettant en place une plateforme électronique qui centralise toutes les informations et les procédures liées aux importations, aux exportations et au transit des marchandises.

<https://www.7sur7.cd/2019/06/15/rdc-sfk-edition-2019-makala-bio-remporte-le-prix-de-meilleure-start-pour-son-projet-de>

RDC - SFK édition 2019: " Makala Bio" remporte le prix de meilleure start-up pour son projet de recyclage



La semaine française de Kinshasa (SFK) se clôture ce samedi 15 juin. Plusieurs entrepreneurs congolais ont participé à cette vitrine de l'innovation.

A l'issue d'un concours organisé le vendredi 14 juin dans la soirée intitulé " Réussite",
l'entreprise "Makala bio" a remporté le prix de meilleure start-up.

" Makala bio", est une entreprise qui redonne de la vie aux déchets papiers et autres déchets biodégradables en les transformant en charbons.

"Je suis très heureux d'avoir remporté ce prix. Nous étions neuf start-up. Makala bio, c'est un charbon est fait à base des déchets organiques issus des ménages, des industries et des champs. Ces charbons sont respectueux de l'environnement, ne fument pas, ne noircissent pas la marmite et durent longtemps", a déclaré Cédric Onoya, concepteur du projet Makala Bio.

C'est parti pour la sixième édition de la Semaine Française de Kinshasa (SFK). Plusieurs entreprises œuvrant sur le sol congolais participent à cette vitrine de l'innovation, des investissements et de l'entrepreneuriat.



L'entreprise de télécommunication Orange/RDC s'est aménagée un stand juste devant le chapiteau de Pullman hôtel, cadre choisi pour la tenue de cette édition de Semaine Française de Kinshasa.

Elle est venue exposer ses services et savoir-faire qui, selon son Directeur général Gérard Lokossou, ne visent qu'à améliorer le quotidien des populations congolaises.



Les services que présente Orange/RDC à cette 6ème édition de la SFK sont entre autres:

1. la connexion 4G+,
2. la promotion du Mobile Money en milieu rural,
3. la vente des smartphones à moindre coût et
4. La vente des forfaits internet, appels et sms attrayants.

Orange/RDC entend surtout insister sur son engagement à la Responsabilité sociale de l'entreprise (RSE) à travers notamment la Fondation Orange, au cours de cette édition de la SFK.



" Nous sommes heureux de prendre part à cette édition de la Semaine française de Kinshasa. C'est pour nous l'occasion de montrer comment est-ce que nous contribuons au développement de la RDC pays à travers nos différentes activités commerciales", a déclaré le Directeur général de Orange RDC.

Pour Gérard Lokossou, l'innovation dans la participation de Orange à cette édition de la Semaine française de Kinshasa est de montrer comment Orange contribue à l'histoire de la RDC à travers des activités à caractère social.



" On espère que cette année sera aussi belle. Des sujets intéressants seront débattus lors de différents ateliers et forums qui seront organisés. Ça sera l'occasion pour nous de montrer comment est-ce que nous pouvons contribuer encore plus à la reprise économique du pays", a indiqué G. Lokossou.

"On va continuer à travailler, à innover pour offrir le meilleur rapport qualité-prix à nos clients. C'est pour nous un plaisir de partager encore une fois la vision d'Orange qui se veut être un opérateur multiservices, le partenaire privilégié de la transformation digitale en RDC", a conclu le DG Lokossou.

Lancée ce mercredi 12 juin, la sixième édition de la Semaine française de Kinshasa se clôturera le samedi 15 juin.

Rdc26.com

15/06/2019



RDC : Perenco prête à produire 200 Mégas Watts d'électricité à partir du gaz

La directrice générale Adjointe de Perenco-Rep Sarl a affirmé le vendredi 14 juin 2019 au cours de la conférence sur les solutions alternatives à apporter pour la production de l'électricité, organisée dans le cadre de la Semaine Française de Kinshasa, que sa société est prête à produire environ 200 Mégas watts à partir de la production pétrolière. Pour Madame Yvonne Mbala, plus de 180 millions USD sont déjà disponibles pour produire 100 Mégas dans une première phase mais il reste simplement d'harmoniser avec les autorités congolaises avant les débuts des travaux.

Pour la DGA de Perenco-Rep, ce projet sera financé à 100 % par cette entreprise pétrolière et il est important de résoudre le cadre légal pour le bon fonctionnement de cette centrale.

« Nous produisons déjà environ 20 Mégas à partir du gaz tiré de l'exploitation pétrolière. Nous ne sommes pas en train de tâtonner mais nous avons une expertise dans ce domaine étant donné que la ville de Muanda n'est pas reliée au Réseau Snel d'Inga. Depuis plusieurs années, nous avons une autonomie en électricité et nous offrons même une partie de cette énergie pour desservir la ville et quelques villages environnants. Notre soucis est non seulement d'apporter une réponse au besoin local mais surtout de se connecter au réseau Inga à partir de Boma pour donner ce courant à Kinshasa et aux miniers du Katanga qui ont beaucoup de difficultés pour s'approvisionner en électricité. Tout est prêt et les discussions avec le pouvoir central continuent » a indiqué madame Mbala

Selon elle, il y a quelques problèmes à résoudre avec le début des travaux.

« Nous projetons dans une première phase de produire 100 Mégas Watts disponibles dans les 24 mois après la signature du contrat attendu et cela afin de valoriser les réserves en Gaz. Et après nous allons construire une ligne haute tension. Et dans une deuxième phase on peut arriver jusqu'à 200, 250 Mégas Watts au fur et à mesure que nous allons avancer avec ce projet. Le seul souci reste d'ordre administratif. Dès que le contrat sera signé, nous allons démarrer les travaux. L'argent est déjà disponible ».

Cette conférence consacrée à la diversification de l'économie a également permis à plusieurs acteurs de cerner les capacités qu'a la RDC à recourir à d'autres formes d'énergies, comme le solaire, pour ressouder le problème de desserte en électricité qui reste un véritable frein pour le développement de l'industrie et des initiatives locales

La Prospérité Online

16/06/2019

SFK 6 : les entreprises congolaises très présentes dans les villages exposants



L'inauguration de la 6^{ème} édition de la Semaine Française de Kinshasa a bel et bien eu lieu le 12 juin 2019, au Pullman Hôtel dans la Commune de la Gombe. Au village exposants, les entreprises nationales ont répondu présent à ce grand rendez-vous économique. C'est sous le thème : «Diversification et Transformation, un nouvel élan économique» que se tiennent ces échanges organisés par la Chambre de Commerce et d'Industrie Franco-Congolaise, la République Française ainsi le Conseil du Commerce extérieur de la France, en collaboration avec la République Démocratique du Congo.

Au village exposants, la S.N.E.L, la SONAS, CONGO AIRWAYS et PERENCO, une entreprise franco-britannique étaient très visibles.

De son côté, la Société Nationale d'Electricité a installé son stand dans le but de pouvoir mieux expliquer aux visiteurs ainsi qu'aux abonnés, l'importance de faire bon usage du courant électrique. Elle a tenu à préciser que le fer à repasser, les cafetières et autres machines qui consomment beaucoup d'énergie électrique, doivent être débranchés ou éteints, s'ils ne sont pas utilisés.

La S.N.E.L a martelé sur le fait que les ampoules à 100 watts consomment plus d'électricité que les ampoules économiques, raison pour laquelle elles sont recommandées.

Avec à son actif, plusieurs centrales hydroélectriques en construction dont ceux du Grand INGA, la Centrale thermique de Kananga, la centrale solaire de Manono et tant d'autres projets en cours, la Société Nationale d'électricité démontre les intérêts économiques de l'électricité pour le ménage. Sa consommation est minime et moins coûteuse par rapport à la braise, le pétrole, les allumettes ainsi que les piles pour torche.

Cependant, elle a appelé la population à faire recours à ses agents en cas de problème. Elle ne couvre pas tout le territoire national mais fait de son mieux pour fournir de l'électricité à ses

abonnés, raison pour laquelle elle les invite à payer convenablement leurs factures pour avoir une meilleure qualité de l'énergie électrique car, l'électricité a un prix.

La Société PERENCO, Pétrolier Responsable en République Démocratique du Congo, est installée depuis 2000, dans le territoire de Moanda, au bord de l'Océan Atlantique dans la province du Kongo Central. Le groupe pétrolier franco-britannique exploite le pétrole à terre (On shore) et en mer (Offshore), avec une production journalière de 25.000 barils, en opérant sur 1.446 Km² ; il est le seul opérateur en production de l'amont pétrolier en RDC.

Parmi les visiteurs, Mr Jean-Luc Mwamba a déclaré que ces genres de salons sont bénéfiques aux entreprises parce qu'elles permettent aux entrepreneurs de venir et pourquoi pas participer au développement du pays, mais aussi aux entreprises de dévoiler leurs produits.

7sur7.cd

14/06/2019

Semaine Française de Kinshasa, Désiré N'zouzi: " Les PME génèrent actuellement 90% d'emplois RDC"



La Semaine française de Kinshasa (SFK) se poursuit. Au cours d'une conférence ce vendredi 14 juin, les intervenants ont plaidé pour la promotion de la loi sur la sous-traitance en RDC.

"Cet atelier consacré à la sous-traitance abordait cette loi qui a été adoptée le 8 février 2017. L'objectif était de revenir sur l'esprit et la lettre de cette loi et de confronter les vues avec le public sur un certain nombre de points. Nous avons essayé de voir si cette loi pouvait être perfectible", a déclaré Henri Désiré N'zouzi.

" Nous avons globalement rassuré le public. La loi sur la sous-traitance est une bonne chose car elle permet de promouvoir les PME. Elle permet de diversifier l'offre, la demande, voire le marché. Je

suis cependant d'avis qu'il faudra approfondir les réflexions pour l'améliorer davantage", a affirmé le conférencier.

" C'est une loi qui crée des conditions de développement des PME et favorise par voie de conséquence le développement du tissu entrepreneurial du pays. Donc elle favorise l'émergence d'une classe moyenne, en luttant contre le chômage", a-t-il ajouté.

Avançant les chiffres de l'Office de PME en RDC, cet orateur a affirmé que les PME génèrent actuellement 90 % d'emplois en RDC.

Parlant de la loi sur la sous-traitance, Désiré N'zouzi a indiqué qu'il s'agit d'un système qui permet à une entreprise publique ou privée de recourir à une structure pour effectuer un certain nombre de tâches et de prestations.

Rappelons que c'est demain samedi 15 juin que la Semaine française de Kinshasa va se clôturer.

Rdc26.com
13/06/2019



RDC : 85 % des lois votées en dix ans ne sont jamais appliquées (Al Kitenge)

L'économiste et entrepreneur congolais A.L. Kitenge a affirmé ce jeudi 13 juin 2019 lors de la première table ronde de la Semaine Française de Kinshasa (SFK) que la plupart des lois votées par le parlement et promulguées par le chef de l'Etat ces dix dernières années ne sont jamais appliqués. Pour lui, la RDC n'a pas de plan de mandature planifié à long terme pour une période de trente ans au minimum.

Pour l'économiste A.L. Kitenge la RDC n'a pas l'habitude d'investir sur le capital humain et de pouvoir programmer dans la durée. Selon lui 60 % de la population, ne savent ni lire ni écrire.

« Une bonne partie de la population n'a pas été scolarisée ajoutée à la fracture numérique, cela fait transparaître la négligence de l'Etat qui n'a pas su investir sur le capital humain. La RDC a mis en place plusieurs lois pour permettre des réformes dans plusieurs domaines mais ces lois restent dans les tiroirs » a indiqué A.L Kitenge.

Selon lui, l'absence de la mise en place de ces reformes empêche le pays de décoller.

« Qu'est-ce qu'on est en train de faire ? Nous avons des richesses et nous vivons dans l'extrême pauvreté et les voisins nous observent. Il y a des pays qui sont par exemple en récession comme l'Afrique du Sud parce que nous ne sommes pas en mesure de leur offrir de l'électricité. A un certain moment ces pays mettent de l'argent pour nous pousser à produire des minerais, de l'énergie et autres et qui a un certain moment vont commencer à nous commander. Nous devons apprendre à nous adresser à nos politiques pour qu'ils puissent changer. Et si notre demande est active, ils vont se réveiller ».

Organisée par la Chambre de Commerce et Industrie Franco-Congolaise en partenariat avec l'Ambassade de France et la section locale des conseillers du Commerce Extérieur de la France en RDC, la Semaine Française de Kinshasa est une grande rencontre annuelle qui accueille des milliers des personnes pour échanger à travers plusieurs thématiques. Pour cette sixième édition, des conférences et ateliers sont organisés avec des thématiques. Cette année la SFK focalise les discussions sur la diversification et la transformation comme un nouvel élan de l'économie congolaise.

La Prospérité Online

16/06/2019

Kinshasa : Focus sur l'essentiel de la 6ème édition de la semaine française



Premier pays Francophone au monde avec plus de 80 millions d'habitants, la RD. Congo, à travers sa capitale, a abrité, du mercredi 12 au samedi 15 juin, à l'Hôtel Pullman, dans la commune de la Gombe, la sixième édition de la semaine française de Kinshasa. Une activité qui s'inscrit dans le cadre de raffermir principalement les relations sur le plan économique entre l'Etat congolais et la France.

« La Semaine française de Kinshasa associe des particuliers et réunit les entreprises congolaises et françaises autour d'un événement bitube, qui permet à ces deux pays de se connaître et aussi de renforcer des liens qui les unissent. C'est aussi un moment de fraternité entre les congolais et français, un des rares d'événements dans l'année qui offre la possibilité aux officiels, entrepreneurs, les gens de secteurs publics et privés d'interagir et aussi de pouvoir exposé ou parlé de leur savoir-faire », a d'entrée de jeu indiqué Henri Nzouzi, un des conférenciers internationaux présents à cette activité.

Avec pour thème « Diversification et transformation : un nouvel élan économique », cette 6^{ème} édition de la semaine française visait notamment, à revivifier les esprits et débattre sur les pistes et solutions pouvant favoriser la stabilité du cadre macroéconomique congolais, dans le sens d'attirer les partenaires. Question de concourir, en même temps, à un développement durable à l'horizon 2030. « Ce duo RDC-France pointe l'horizon 2030, dans le souci de stabiliser la politique économique et développer l'économie politique de la RDC. Les potentiels économiques congolais devraient s'imposer à vive allure pour placer la RDC dans les rangs des pays stables économiquement d'Afrique et pourquoi pas du monde. L'idéal consiste à sécuriser et à promouvoir l'économie », a laissé comprendre ce conférencier.

De rappeler que pendant ces quatre jours, le Pullman Hôtel a vibré au rythme de conférences, ateliers et exposition, dans le souci d'arborer les grands défis économiques à relever, tout en présentant, par la même occasion, les clés de la réussite entrepreneuriale en RDC.

Presse écrite

La Tempête des tropiques
14/06/2019

6^{ème} édition de la Semaine Française de Kinshasa

La diversification de l'économie congolaise au centre de ce grand rendez-vous

PAR TANTIA SAKATA

Le lancement officiel de la 6^{ème} édition de la Semaine Française de Kinshasa (SFK) est intervenu mercredi 12 juin, à Pullman Hôtel sous le thème : « Diversification et transformation : un nouvel élan économique ». Pendant 4 jours soit du 12 au 15 juin, 49 entreprises vont offrir leurs services au grand public.

C'est le Premier ministre intérimaire, Bruno Tshibala, qui a procédé à la coupure du ruban en présence de président de la Chambre de Commerce et d'Industrie Franco-Congolaise (CCIFC), de l'Ambassadeur de la France en RDC, des députés et sénateurs ainsi que d'autres invités. Ensuite, il a visité les différents stands en vue de s'acquiescer des services rendus par chaque société présente à ce grand rendez-vous économique, et à la fois culturel.

Lors de son discours, le président de la CCIFC, Ambroise Tshiyoyo, a indiqué que la 6^{ème} édition de la SFK permet de réfléchir sur la possibilité de créer des ressources financières additionnelles et variées susceptibles de stabiliser de manière pérenne le cadre macroéconomique et réaliser ainsi la résilience et l'inclusivité de l'économie de la RDC.

« Il faut diversifier les sources de revenus et installer une chaîne de valeur pour intégrer la plus grande frange de la population dans la chaîne de production et créer une véritable classe moyenne congolaise qui va assurer une croissance durable et inclusive », a-t-il affirmé.

Selon le président Tshiyoyo, avec cette Semaine Française, le souhait est d'attirer l'attention des entrepreneurs et investisseurs sur d'autres domaines. Beaucoup de filières, dit-il, en RDC restent encore non exploitées notamment l'agro-industrielle. Ainsi, son constat reste amer du fait qu'il n'existe pas d'industrie touristique, ni manufacturée ; il n'y a aucune pêche industrielle organisée alors que les poissons meurent de vieillesse dans les rivières et lacs congolais et que la RDC n'a aucune industrie forestière pour un pays possédant la plus grande réserve mondiale.

Face à cette réalité, le numéro un de la CCIFC a invité les acteurs du secteur privé de pouvoir investir nombreux en RDC parce qu'il y a de la place pour tout le monde. Et d'ajouter : « au Congo, on y fait des affaires et on y gagne de l'argent ». Néanmoins, M. Tshiyoyo a demandé aux dirigeants Congolais de préserver le climat des affaires en assurant la sécurité juridique et judiciaire. L'objectif, poursuit-il, est de permettre au secteur privé, créateur des richesses et d'emplois de jouer pleinement son rôle d'accélérateur de développement. Dans ses propos, il a reconnu qu'il existe une volonté politique à lutter contre la corruption et assurer l'égalité de tous devant la loi.

Pour Bruno Tshibala, dans un pays où l'essentiel de l'économie repose sur le secteur minier, ce thème est à la fois un programme et un besoin réel pour soutenir la stabilité macroéconomique retrouvée depuis un certain nombre d'années. L'émergence du pays, a-t-il expliqué, passe par une diversification bien pensée et par la transformation sur place en vue de la création d'une classe moyenne et d'un tissu économique solide, capable d'assurer une vraie résilience.

M. Tshibala a, enfin, reconnu que l'importance de la Semaine Française est qu'elle ouvre davantage les portes à des entreprises françaises sur le sol congolais pour les vrais échanges gagnant-gagnant.

En ce qui concerne l'Ambassadeur de France en République Démocratique du Congo, François Pujolès, cette 6^{ème} édition se déroule dans un contexte assez exceptionnel étant donné que le Congo vient de connaître sa première transition pacifique depuis son indépendance. En plus les relations bilatérales entre la France et la RDC ouvrent une nouvelle page de partenariat.

Le diplomate français s'est dit heureux pour le choix des thèmes qui seront traités autour de cette diversification nécessaire pour l'économie. Une priorité qui répond absolument aux nécessités du moment. Notons que la SFK est aussi l'opportunité pour l'Agence Française de Développement (AFD) et PROPARCO de présenter « Choose Africa », l'initiative phare lancée par la France en faveur des PME, TPE et start-up africaines.

Semaine Française de Kinshasa

Kinshasa et Paris pour la diversification de l'économie congolaise

Placée sous le thème de « Diversification et transformation » et initiée conjointement par la Chambre de Commerce et d'Industrie Franco-Congolaise (CCIFC) et l'Ambassade de France en RDC, la sixième édition de la « Semaine Française de Kinshasa » a ouvert ses portes le mercredi 12 juin 2019 à Pullman Hôtel et va se clôturer ce dimanche 16 juin 2019.

Pour cette journée inaugurale, on a noté la présence du Premier Ministre sortant, Bruno Tshibala, du sénateur Léonard She Okitundu, d'Albert Yuma, président de la FEC, et de bien d'autres invités.

C'est vers 17h30 que Bruno Tshibala et l'ambassadeur de France en RDC, François Pujolas, ont coupé le ruban symbolique.

Organisateurs et invités de marque ont fait ensuite le tour de différents stands, écoutant religieusement les explications des agents et responsables des firmes françaises et congolaises qui exposent leurs produits à Pullman Hôtel.

La plupart opèrent dans les banques, les assurances, l'aviation civile, les télécommunications, l'énergie, le commerce, le placement des travailleurs, etc.

Prenant le premier la parole au Salon Congo, Ambroise Tshiyoyo, président de la CCIFC, a fait savoir que cette « Semaine Française de Kinshasa » comme les éditions antérieures, s'est donnée pour tâche de faire ressortir le savoir-faire des Congolais et Français.

Selon Tshiyoyo, la France a intérêt à renfor-

cer les structures de coopération, en canalisant les flux financiers vers le secteur privé, qui est le moteur de tout développement. Il peut être une réponse au problème de l'immigration clandestine.

Revenant à la 5ème édition axée sur la sécurisation des affaires, il a passé en revue les différentes réformes initiées en RDC, tout en décriant les pesanteurs bureaucratiques pouvant plomber ce bel élan. Dans la foulée, il a reconnu que le cadre macro-économique est relativement stable mais reste fragile, en raison de la dépendance de l'économie congolaise du secteur minier. De fil en aiguille, il en est venu à parler de la nécessité de diversifier l'économie congolaise et favoriser l'émergence d'une classe moyenne en RDC.

Plusieurs pans de l'économie congolaise sont négligés, à savoir le tourisme, l'agroforesterie, la pêche, l'industrie manufacturière, ... a lâché cet intervenant.

« Investir en RDC n'est pas plus risqué qu'investir ailleurs. Il est possible de faire des affaires en RDC. Si tel n'est pas le cas, le secteur privé n'existerait pas chez nous. Tshiyoyo a enfin plaidé pour la nécessité de préserver le climat des affaires et permettre ainsi au secteur privé de mieux jouer son rôle.

L'ambassadeur François Pujolas a, sous forme de restitution, rappelé le contexte exceptionnel dans lequel se tient cette sixième édition, après les élections de décembre 2018.

L'autre contexte, a-t-il précisé, est celui d'engager un nouveau départ entre la France et la RDC. Macron et Tshisekedi y avaient fait allusion. Il y a

eu une nouvelle feuille de route pour matérialiser ce nouvel élan.

« On ne doit pas se focaliser uniquement sur la politique car il faut créer des emplois. L'organisation de cette « Semaine Française de Kinshasa » nous offre l'opportunité de faire avancer nos réflexions sur le financement des entreprises, a affirmé ce diplomate.

Bruno Tshibala a insisté sur le thème retenu pour cette 6ème édition et fait savoir que la RDC, comme la plupart des pays africains, est sensible au comportement des matières premières sur le marché.

Le pari à gagner est la transformation des matières premières, la création de la classe moyenne. Les réflexions de Pullman Hôtel devaient ouvrir les portes aux entreprises françaises en RDC.

« C'est ici l'occasion de saluer les relations qui unissent nos deux pays, au moment où la RDC vient de connaître l'alternance au sommet de l'Etat », a-t-il ajouté.

La Semaine Française de Kinshasa est donc l'occasion pour les entrepreneurs Congolais et Français de se parler. Investir en RDC est d'autant sûr qu'ailleurs, quand on sait qu'on s'est attelé à l'assainissement du climat des affaires.

Le délégué de Pro-parco (filiale de l'Agence Française de Développement) a redit l'importance que ce sigle attache à l'Afrique, ajoutant qu'ils sont présents dans une centaine de pays africains. A l'en croire, leur action va se focaliser sur les PME et les banques. Cet orateur a expliqué qu'ils vont travailler avec leurs partenaires européens et chercher à finish l'émergence du secteur privé en Afrique.

Jean-Pierre Nkutu

Deuxième journée de la semaine française La problématique de la diversification et de la transformation économique au centre des débats

La deuxième journée de la semaine française a été émaillée de beaucoup d'activités au Pullman Hôtel de Kinshasa. Parmi tant d'autres, l'atelier sur la Responsabilité sociale des entreprises et les mines a suspendu plusieurs participants aux lèvres de l'orateur qui n'était autre que M. Al Kitenge, entrepreneur, consultant et grand économiste congolais de la diaspora. Selon ce panaïste, le thème choisi pour cette 6^{ème} édition est le meilleur d'autant plus qu'il évalue le bon sur des points très précis et sensibles de l'économie congolaise.

Cet économiste chevronné révèle que l'activité minière au centre du modèle congolais n'est pas de nature à redistribuer la richesse. La rémunération va au capital plutôt qu'au facteur humain. « Et cela fait qu'aujourd'hui, l'économie congolaise ne répond pas aux besoins des citoyens et c'est là le plus gros défi du pays. D'où, faut-il diversifier les secteurs de production et promouvoir le secteur de



l'énergie », a proposé cet entrepreneur, soucieux d'aider le pays à se développer. Organisée par la Chambre de Commerce et d'Industrie Franco-Congolaise, CCIFC, en partenariat avec l'Ambassade de la France en RD Congo, cette activité se veut un rendez-vous historique de l'agenda économique du Congo-Kinshasa. En conséquence, plusieurs acteurs économiques et institutionnels élaborent des propositions concrètes pour baliser le chemin vers la diversification et la transformation de l'économie congolaise. De ce qui

précède, Al Kitenge, l'un de ces acteurs économiques interpelle les politiques sur la mauvaise gouvernance et le manque de planification des stratégies d'actions, source de tous les maux congolais. Dans son exposé, cet expert en économie a clairement noté que la mauvaise gouvernance est le fruit des conflits d'intérêts souvent politiques, qui doivent être contrôlés et les décisions prises, dit-il, sont souvent chaotiques dans la plupart des entreprises minières. Il faut avoir une discipline collective. Il faut extraire des secteurs d'exploitation minière des gens qui font la politique. Soit vous faites la

politique, soit vous faites l'économie », a vivement recommandé Al Kitenge, aux gestionnaires de la Rés Publica. Pour sa petite participation, ce fils du pays a démontré que les mines sont des ressources épuisables. Et, la RDC a outre ces richesses du sous sol d'autres richesses qui ne sont pas épuisables mais qui sont malheureusement non-exploitées.

Promouvoir le secteur de l'énergie

« Si le secteur minier est limité, l'énergie, par contre, est le premier fer de lance pour le développement, et nous avons de loin plus d'énergie renouvelable inépuisable que nous n'avons les ressources minières », avance Al Kitenge. Et de poursuivre : « Ces ressources minières étant épuisables, nous devons avoir un plan sérieux d'exploitation rentable pour que demain nous soyons en mesure de dire à nos enfants qu'ici, nous avons des mines, parce qu'en ce moment là, nous les aurons converti en système d'éducation, en système sanitaire, en infrastructures,

qui peuvent être l'héritage que nous laissons aux générations à venir.

Planification avant le progrès

Il est opportun que le secteur économique soit diversifié, souligne Al Kitenge, qui, par la même occasion, appelle les politiques à commencer d'ores et déjà à tracer un plan d'actions. « Il n'y a pas de progrès sans plan d'actions. L'on ne peut pas prétendre gérer le pays sans avoir planifié ce que l'on doit faire, comment y parvenir et quels moyens réunir pour la réalisation effective », a-t-il martelé. Par ailleurs, plusieurs autres conférences ont tablé sur le thème de référence de cette 6^{ème} semaine Française de Kinshasa se sont tenues au salon Congo, réunissant des opérateurs économiques d'ici et d'ailleurs. Objectif ? Chercher des voies et moyens susceptibles de sortir la RD Congo du gouffre dans lequel elle est plongée depuis plusieurs décennies, en solidifiant singulièrement le tissu économique.

Grâce Kabedi & Joséphine Mawete

Développement des PME : la RDC s'offre l'appui de la France

Bienvenu IFAN
Avec son initiative « Choose Africa », lancée hier jeudi 13 juin à Kinshasa, la France n'aménage aucun effort pour marquer sa présence en Afrique, en général, et en RDC, en particulier. Elle envisage de consacrer 2,5 milliards d'euros au financement des 10 000 entreprises du continent africain d'ici 2022.

L'initiative Choose Africa est mise en œuvre par le groupe Agence française de développement (AFD) et coordonnée par Proparco, sa filiale dédiée au secteur privé, en faveur des Très petites entreprises (TPE), Petites et moyennes entreprises (PME) et start-up en Afrique. Le directeur de l'AFD en RDC, Didier Grebert, a procédé au lancement de Choose Africa, au cours d'un cocktail déjeunatoire pour la presse organisé au salon Salongo de Pullman Grand Hôtel, à Kinshasa/Gombe.

L'initiative Choose Africa, présentée à l'occasion de la 6^{ème} édition de la Semaine française de Kinshasa, s'inscrit dans le prolongement des actions de la France en faveur d'une croissance durable en Afrique.

Choose Africa constitue la porte d'entrée vers l'ensemble des solutions de financement et d'accompagnement proposées par l'AFD et Proparco, à savoir des financements, un accompagnement technique, des actions d'appui à l'écosystème d'affaires.

Avec Choose Africa, le groupe



AFD met ainsi au service des start-up, TPE et PME africaines l'ensemble de ses outils pour les accompagner aux différents stades de leur développement (création, développement, croissance, etc.).

En plus de son offre financière, le groupe AFD propose des solutions d'accompagnement technique et de conseil stratégiques aux entreprises, quel que soit le stade de leur développement. Par ailleurs, il accompagne l'amélioration de l'écosystème des affaires pour les start-up et les PME ; grâce à l'appui de programmes d'incubation et d'accélération ; en améliorant la compétitivité des PME et l'attractivité du territoire, et à travers le soutien aux politiques publiques fa-

vorables aux start-up, TPE et PME.

INVESTISSEMENT SUPÉRIEUR

Avec Choose Africa, le groupe AFD est en mesure d'accompagner des entreprises innovantes, des institutions de micro finance, des fonds d'investissement, des PME.

Choose Africa est aussi une plateforme pour informer et orienter les PME. Le site www.choose-africa.com permet aux TPE, PME et aux start-up de s'informer et d'être orientées vers les solutions de financement ou d'accompagnement mises à disposition par le groupe AFD.

Choose Africa reprend la feuille de route *Social and Inclusive Business*

2018-2022 du groupe AFD qui vise à soutenir les initiatives en faveur de l'entrepreneuriat social et inclusif. Un fonds d'investissement dédié, FISEA, financé par l'AFD et conseillé par Proparco, sera lancé cet automne pour soutenir spécifiquement les PME africaines via les outils dédiés de financement et d'accompagnement de Proparco.

L'initiative Choose Africa s'adresse aux PME, TPE, et start-up africaines, mais également indirectement aux institutions financières basées en Afrique. Cette initiative n'est pas destinée à accompagner les PME françaises dans le développement de leurs activités à l'export vers le continent africain. Néanmoins, une filiale locale d'une entreprise française, déjà enregistrée et opérant en Afrique, pourra être éligible à l'initiative Choose Africa.

La part considérable d'investissements en fonds propres constitue l'originalité de l'approche du groupe AFD. Cet investissement est supérieur à celui de la plupart des banques de développement bilatérales. L'AFD et Proparco bénéficient par ailleurs d'une présence locale, d'une connaissance du terrain et de réseaux d'entrepreneurs africains qui leur permettent une intervention à la fois sur des petits tickets (1-3 milliards d'euros), non couverts par le secteur privé ou par les partenaires français, et dans les pays africains les moins avancés qui sont privés de capitaux internationaux.

Carence d'énergie en RDC : des entrepreneurs explorent des pistes de solutions à la Semaine française

MARTINE KABATA

Dans le cadre de la 6^{ème} édition de la Semaine française, organisée du 12 au 15 juin par la Chambre de commerce et de l'industrie franco-congolaise (CCI-FC), les entrepreneurs ont animé une conférence sous la modération d'Henri Nzouzi, vendredi 14 juin, 3^{ème} journée de cette édition, au Pullman Hôtel de Kinshasa.

Différents experts du secteur de l'énergie ont présenté leurs projets pour apporter la solution à la carence d'énergie dans les ménages et les industries de la RDC.

Mme Yvonne Mbala, directrice de la société Parengo à Kinshasa, a axé son exposé sur la production et la transformation du gaz et de l'énergie électrique au profit du désenclavement de Muanda dans le Kongo Central. Cela permet d'augmenter la puissance énergétique et diversifier l'économie par la création des emplois directs et indirects.

« La construction de cette centrale permettra d'électrifier la ville de Muanda qui n'est pas alimentée par la centrale d'Inga. Ce projet consiste à transformer le gaz associé à la production du pétrole brut et le gaz libre pour produire le courant électrique », a dit en substance Mme Mbala. La construction de cette centrale de 200 à 250 mégawatts nécessite la somme totale de 250 millions de dollars américains.

Abondant dans le même sens, André Genesseeux, promoteur d'Energistro, a expliqué comment on peut stocker de l'énergie solaire dans le béton pour une durée de vie illimi-



tée. John Kanyoni, directeur général de Tembo Power a embrailé dans le même sens.

Yannick Sukakumu, directeur des opérations de la société BBoxx, a par ailleurs conseillé les Congolais à utiliser l'énergie solaire pour le besoin des ménages et l'énergie de petite quantité. « BBoxx apporte une solution économique en déployant des infrastructures adaptées aux ménages

à un coût réduit soutenu par un réseau virtuel qui fonctionne de manière indépendante d'un ménage à l'autre. Cette innovation fonctionne à la manière de Mobicash. Avec la nouvelle technologie, il y a possibilité de connecter les clients au réseau virtuel. Cette source d'énergie est une solution aux difficultés liées à l'approvisionnement de l'électricité », a déclaré Sukakumu. Il a également parlé

du fonctionnement de kit et de modalité de paiement pour le client qui souscrit à ce service.

Rappelons que la Semaine française est une foire professionnelle qui met en avant l'offre des entreprises françaises. Cette 6^{ème} édition est placée sous le thème « Diversification et transformation : un nouvel élan économique ».

Semaine Française de Kinshasa RDC : la relance de l'économie congolaise recommandée

C'en est fini avec la Semaine Française de Kinshasa. Le Pullman Hôtel de Kinshasa est le lieu qui aura accueilli ces assises multidimensionnelles depuis le mercredi 12 au samedi 15 juin dernier. Une pléthore d'activités dont les ateliers, les conférences sans compter des expositions, a marqué, en gros, ces rencontres et échanges annuels. Ces assises rentrent dans le cadre de la coopération bilatérale entre la RD, Congo et la France. A en croire différents économistes invités pour animer ces conférences et ateliers, il faut travailler dans le sens de relever les défis économiques qui font de la RDC un pays où il y a plus des pauvres contrairement aux autres pays du monde.

En effet, l'ouverture de ces assises a été faite par le Premier Ministre Bruno Tshibala Nzenze. Ce rendez-vous a offert des pistes à plusieurs acteurs économiques français et congolais, venus soit pour exposer leurs services, soit pour échanger des idées sur leurs Responsabilités Sociales. C'était l'occasion pour des intelligences de formuler des propositions



plausibles pour sortir la RDC de la crise sombre qu'elle vit depuis plus de 30 ans. Ainsi, plusieurs visiteurs tant nationaux qu'internationaux ont-ils pris aussi part à ces forums.

Pour les exposants, il est clair que cette semaine a été plus profitable qu'enrichissante. Ils n'ont pas manqué, d'une manière ou d'une autre, de se féliciter de la réussite de cette Semaine Française de Kinshasa. Et de fait, ils ont par la même occasion, salué l'initiative de l'ouverture aux autres entrepreneurs pour booster le développement dans le pays.

Une semaine riche en couleur

En toute beauté cette semaine riche en couleur s'est achevée le samedi dernier,

non sans regret de la part des participants qui s'étaient déjà habitués en trois jours seulement, à cette ambiance bon enfant qui a régné au Pullman Hôtel. Avant tout, cette semaine se voulait bilatérale dans la mesure où elle a mise en échange les deux plus grands pays francophones du monde, la RDC et la France. Des opérateurs économiques Français et partenaires de la RD, Congo ont tour à tour animé des conférences et des ateliers avec leurs collègues congolais sur leurs responsabilités et leurs apports dans la relance de l'économie du pays. Tous n'avaient qu'une seule parole : comment faire pour sortir le pays de Lumumba de l'agonie financière ?

Un partenariat gagnant-gagnant

Au sortir de ces ateliers, il est important de retenir que le débat autour de l'économie du pays s'est longtemps penché sur un seul secteur : les mines qui sont des ressources épuisables, au détriment de plusieurs autres. C'est pourquoi, il était opportun de solliciter l'implication des investisseurs étrangers et, pour la circonstance, les français ont des moyens pour contribuer financièrement à la relance de l'économie congolaise, a laissé entendre Ambroise Tshiyoyo, Directeur d'administration de la Chambre de Commerce Internationale, Franco-Congolaise. François Tshiyoyo a, par la suite,

expliqué que ce partenariat se veut gagnant-gagnant, pour permettre aux économies de se développer. Il faudra orienter d'ores et déjà les ressources économiques congolaises sur le secteur privé, véritable levier économique, et améliorer tant soit peu le climat des affaires, en assurant le système juridique et la lutte contre la corruption. Ce qui va responsabiliser tout le monde devant la loi et parvenir à créer une véritable classe moyenne pour assurer l'avenir des congolais, a-t-il conclu.

Sur ce, plusieurs intervenants dans différents ateliers ont recommandé d'équiper le secteur de l'énergie, non seulement pour approvisionner les ménages mais bien plus, pour alimenter le secteur industriel. Cela pourra booster l'agriculture, qui nécessite à tout prix l'énergie électrique tout en étant un outil de développement par excellence, car elle ne périclète jamais.

Le point de chute de cette semaine chargée notamment, par des journées de réflexion était à la Halle de la Gombe, où une belle présentation musicale a été orchestrée par le festival Jazz Kiff, pour adoucir les mœurs.

Grâce Kabedi

Télévision

La RTNC, Univers groupe TV ainsi que plusieurs autres chaînes de télévision locales de moindre importance ont couvert la journée d'inauguration.